

LA PRESSE



NFL
BRUCE SMITH
À MONTRÉAL
PAGE 4



PATINAGE DE VITESSE
ST-JEAN, LE COUTEAU
ENTRE LES DENTS
PAGE 5

SPORTS

MAX PACIORETTY
LA FIERTÉ D'UN PÈRE
PAGE 2



FILO N FRANÇAIS À THETFORD MINES

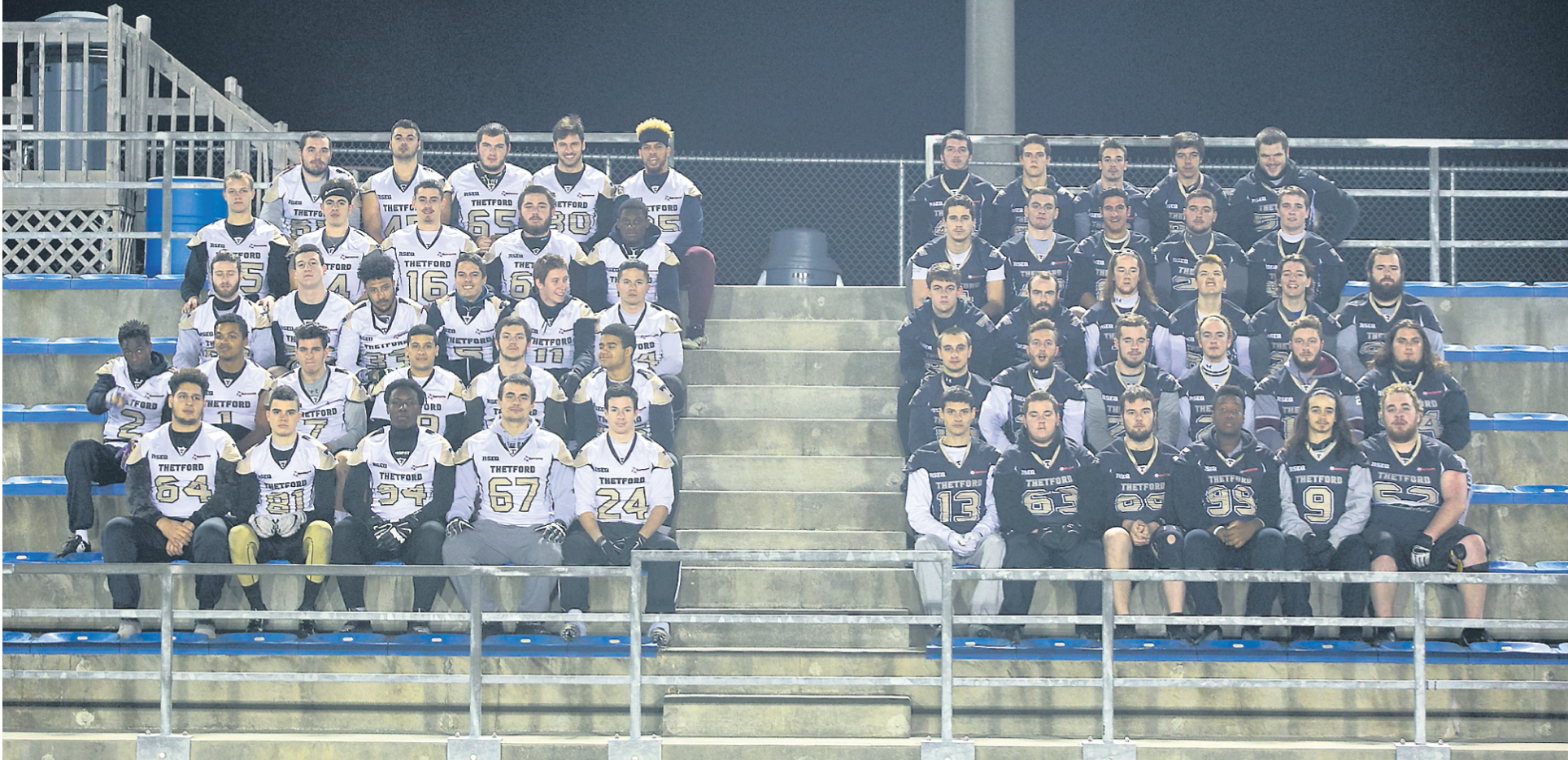


PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

Les Filons de Thetford affronteront les Griffons du cégep de l'Outaouais demain, en finale du Bol d'or.

Recruter des joueurs de football en France? La drôle d'idée! C'est pourtant le pari qu'a fait le cégep de Thetford. Demain, les Filons et leurs 22 joueurs français vont disputer la finale du Bol d'or. *La Presse* est allée voir sur place cette unique expérience.



GABRIEL BÉLAND
THETFORD
MINES

«Merde, ça caille ce soir.»

On peut s'attendre à entendre beaucoup de choses sur un terrain de football un soir de novembre à Thetford Mines. Mais on ne s'attend sûrement pas à entendre ça. Ni à entendre des joueurs vanter leur capacité à parcourir rapidement «cent yards» ou leur facilité à réussir «un punt».

C'est louche, «du coup». Les Filons du cégep de Thetford ne sont pas n'importe quelle équipe de football. Oui, ils traversent jusqu'à maintenant une saison parfaite de 10 victoires en 10 matchs. Oui, ils vont tenter de gagner demain le premier Bol d'Or de leur histoire.

Mais la petite équipe a aussi fait un pari audacieux il y a quelques années: ils ont lancé une campagne de recrutement agressive pour trouver des joueurs de football en France qui ont aussi garni les bancs d'école et permis de sauver des programmes d'études menacés.

Cette année, parmi les 55 joueurs titulaires des Filons, 22 sont français. Ils ont grandi dans un pays où le ballon ovale sert surtout à jouer au rugby. Ils ont décidé de tout quitter, de s'exiler dans l'ancienne ville minière et d'affronter l'hiver québécois.

Pourquoi? Pour vivre leur rêve de football.

«Rentrer en France n'est pas une option. Trop de sacrifices ont été faits, lance avec aplomb Pierre Giovanni Medjeber, un porteur de ballon de 19 ans originaire d'Avignon. Il faut être franc, si on est ici, c'est pour aller le plus loin possible dans le football et atteindre le stade de pro, dans la LCF ou la NFL. Moi, rentrer avant, je le vivrais comme un échec. Je préfère ne pas y penser.»

Il y a 12 ans, le cégep de Thetford n'avait pas d'équipe de football. L'établissement n'avait en fait aucun sport d'élite. Ce qu'elle avait, en revanche, c'était un problème inquiétant de recrutement. L'école ne comptait plus que 800 élèves. L'avenir était sombre.

La direction a donc décidé de mettre en valeur le sport-études. L'idée était d'attirer des collégiens qui ne seraient pas venus autrement. L'équipe de football a été créée en 2004.

«On n'avait pas de terrain, on n'avait pas de joueurs, on n'avait pas d'entraîneur, se

souvent le directeur général du cégep, Robert Rousseau. Les gens nous disaient qu'on allait se planter. Un *coach* universitaire nous a même dit qu'on faisait une erreur.»

La première année, les Filons n'ont gagné aucun match. La deuxième, quand leurs deux quarts-arrières se sont blessés, ils ont dû demander à un joueur de badminton de le remplacer.

Le recrutement était un calvaire: quel joueur allait venir dans ce petit cégep de région, subir défaite sur défaite? Il fallait faire quelque chose.

C'est à ce moment que Thetford s'est tourné vers la France.

Une réputation en France

L'idée était simple. Il s'agissait d'aller puiser dans le bassin des joueurs français, qui peinent à trouver des débouchés chez eux, où le football reste marginal.

«Le premier joueur français est arrivé chez nous en 2007. C'était un joueur de ligne. Il nous avait envoyé ses mensurations en métrique, raconte Robert Rousseau. On est plus habitués de travailler en pieds, en pouces et en livres. Alors on s'attendait à un joueur de 6 pi 6 po et 260 lb. Quand on est allés le chercher à l'aéroport, on s'est rendu compte qu'il faisait 5 pi 2 po et 260 lb. On s'était trompés dans la

conversion. C'est parti d'une drôle de manière!»

C'est parti d'une drôle de manière, mais ça a rapidement porté ses fruits. Les Filons ont peaufiné leur recrutement en France. Les Français de retour chez eux ont commencé à parler de l'aventure. D'autres ont été recrutés par des équipes universitaires. Le mot s'est vite passé en France: pour jouer en Amérique, un jeune joueur devait aller à Thetford Mines.

«On est reconnu comme un endroit où les joueurs français peuvent se développer, explique Robert Rousseau. Ceux qui viennent chez nous maintenant sont essentiellement des joueurs qui rêvent de continuer dans le football à l'université.»

Kevin Kaya est un receveur de 20 ans originaire de Nancy. Il est tombé amoureux du football quand, à 14 ans, il a vu le Super Bowl à la télé. Il s'est inscrit à son club local mais a vite réalisé qu'il devait s'exiler pour progresser.

«En France, on joue au foot un peu pour le plaisir, parce qu'il n'y a rien derrière. Ici, on peut jouer au foot au cégep, ensuite accéder à l'université et puis chez les pros si on y arrive», dit celui qui est en pourparlers avec quelques universités québécoises.

Voir THETFORD en page 2

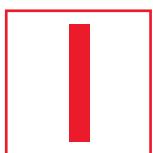


FONDATION DES MALADIES DU CŒUR ET DE L'AVC

APPRENEZ LES SIGNES DE L'AVC



VISAGE
Est-il affaissé?



INCAPACITÉ
Pouvez-vous lever les deux bras normalement?



TROUBLE DE LA PAROLE
Trouble de prononciation?



EXTRÊME URGENCE
Composez le 9-1-1.

APPRENEZ À RECONNAÎTRE LES SIGNES.

PLUS **VITE** VOUS RÉAGISSEZ,

PLUS **VITE** VOUS SAUVEZ

LA PERSONNE.

fmcoeur.ca/VITE

SPORTS

« Ma fierté est indescriptible »

Ted Pacioretty n'aurait jamais imaginé que son fils deviendrait le capitaine du Canadien



MARC ANTOINE GODIN

PITTSBURGH — Avant qu'il déménage en Floride, Ted Pacioretty conduisait parfois du Connecticut jusqu'à Montréal et, en ouvrant son passeport, les douaniers canadiens faisaient immédiatement le lien avec son fils Max.

« Ils me serraient la main et me disaient que mon rêve devait être devenu réalité, a raconté le père du capitaine du Canadien, mercredi à Pittsburgh. Mais honnêtement, même dans mes rêves les plus fous, je n'aurais jamais pensé que tout cela se matérialiserait. Les mots n'arrivent pas à décrire la sensation. De voir Max atteindre la LNH, de le voir jouer avec le Canadien de Montréal, et maintenant de le voir avec le C sur son chandail... »

« Ma fierté est indescriptible. »

Même si la mère de Ted Pacioretty est originaire de Montréal, le hockey n'était pas dans la culture familiale alors qu'il grandissait en Californie. Pendant quelques années, il n'avait été qu'accessoirement exposé aux défunts Seals d'Oakland. Il a fallu que sa femme et lui déménagent au Connecticut — où est né Max — et qu'ils découvrent l'engouement de leur fils pour le hockey pour que le sport devienne une passion familiale.

« Nous sommes tombés amoureux du hockey en même temps, raconte Max. C'est en 1994, lorsque les Rangers de New York ont gagné la Coupe Stanley, que j'ai commencé à patiner. On ouvrait le sofa-lit et mon père me laissait écouter les matchs... »

C'est à ce moment-là que Max Pacioretty a découvert Mark Messier.

« Il est venu à New York et il a changé la culture. Les Rangers l'avaient engagé pour qu'il puisse remporter la Coupe et il l'a fait. C'était mon joueur préféré. Il ressortait du lot à cause de son leadership et de sa capacité à



Max Pacioretty a découvert le hockey en même temps que son père, pendant la conquête de la Coupe Stanley des Rangers de New York, en 1994.

répondre aux attentes quand la pression était forte.

« Quand je regarde le C sur mon chandail, poursuit Pacioretty, c'est à Messier que je pense le plus. Manny Malhotra jouait avec nous

serré. C'est ce que j'essaie d'encourager au sein de notre formation. »

Les bonnes décisions

Lorsque Pacioretty était jeune, raconte son père, le

de lui trouver le meilleur personnel d'entraîneurs possible pour qu'il ne s'en remette pas à des parents.

« Cela dit, on n'a pas toujours besoin de porter une lettre sur son chandail, surtout

« Les Rangers l'avaient engagé pour qu'ils puissent remporter la Coupe et ils l'ont fait. C'était mon joueur préféré. Il ressortait du lot à cause de sa capacité à répondre aux attentes quand la pression était forte. » — Max Pacioretty, au sujet de Mark Messier

l'an dernier et je lui posais souvent des questions à propos de Messier et de Wayne Gretzky pour savoir comment ils réagissaient dans telle ou telle situation. C'est toujours intéressant d'entendre des histoires à propos des grandes équipes et à quel point elles pouvaient être tissées

leadership de son fils n'avait pas nécessairement toutes les chances de s'exprimer. Certes, il avait toujours fait entendre sa voix quand la situation le commandait, et même de se porter à la défense de ses coéquipiers.

« Mais il passait constamment d'une équipe à l'autre, précise Ted. J'essayais toujours

quand tout le monde au sein de l'équipe pousse dans la même direction. »

L'attaquant du Tricolore est reconnaissant envers son père de ne l'avoir jamais poussé indûment et d'avoir laissé croître son amour du hockey à partir de ce que c'est avant tout: un jeu. Mais il est tout

TÉMOINS DU DRAME

Ted Pacioretty et sa femme étaient au Centre Bell le 8 mars 2011 quand le défenseur Zdeno Chara, des Bruins de Boston, a mis leur fils en échec en le poussant vers une extrémité de la baie vitrée, l'entraînant du même coup vers une commotion cérébrale, la fracture d'une vertèbre cervicale et la fin prématurée de sa saison. « J'avais averti ma femme avant le début de la rencontre que Chara allait le pincer, raconte M. Pacioretty. Je savais que quelque chose se tramait à cause de ce qui s'était passé lors des matchs précédents entre les deux équipes. Nous n'avons pas vu le contact au moment où ça s'est passé en raison de l'emplacement de nos sièges. C'est lorsqu'ils ont montré la reprise à l'écran géant que j'ai compris ce qui s'était passé... » Comme ils l'ont fait si souvent au fil des ans, les parents de Max Pacioretty étaient là pour offrir leur soutien dans les moments importants. « Je suis heureux qu'ils aient été sur place parce que ce n'est pas le genre de circonstances où on veut communiquer par téléphone ou par message texte », indique Max.

— Marc Antoine Godin

aussi reconnaissant du fait que, lorsque c'est devenu plus sérieux, son père ait pris les bonnes décisions au bon moment.

« Au départ, je jouais dans le réseau public et il m'a dit qu'il était temps que j'aille jouer dans une *prep school*, se souvient Max. Ça été parfait. Si j'étais resté là où j'étais, au milieu de mes amis, je n'aurais pas eu le même développement.

« Plus tard, quand il a senti que j'étais passé à une autre étape, il m'a redirigé vers la USHL. Encore là, ça été la bonne décision. Puis je me suis commis auprès de l'Université du Michigan en vertu d'une demi-bourse et il jouait que c'était la meilleure occasion pour moi.

« En ce qui concerne mon développement, tout ce qu'il touchait se transformait en or. »

Filon français à Thetford Mines

THETFORD

suite de la page 1

Plus personne ne rit d'eux

Au cégep, le succès du virage sportif s'est d'abord vu sur les bancs d'école. Après le football, l'école s'est dotée de programmes de hockey et de basketball. De 800 collégiens en 2004, l'établissement est passé à 1070 cette année. De ce nombre, 150 auraient fait le choix de Thetford pour son programme sport-études, estime la direction.

« Ces étudiants-là font souvent la différence entre la viabilité ou la disparition d'un programme, croit Robert Rousseau. Toute la communauté et les entreprises d'ici en profitent. L'arrivée des étudiants français a eu beaucoup de bon. Il y en a même qui sont restés dans la région et se sont installés. »

Mais le pari français de Thetford a aussi payé sur le terrain. Au fil des ans, les Filons ont cessé d'être la risée de la ligue. L'année dernière, ils se sont inclinés en demi-finale du Bol d'or en troisième division. Demain, ils vont tenter de remporter le prestigieux championnat après une saison parfaite. Ils ont même fait la demande pour passer en seconde division.

« Statistiquement, on a la meilleure offensive et la meilleure défense toutes divisions confondues », dit, avec un brin de fierté dans la voix,

l'entraîneur-chef des Filons, Diego Ratelle.

Ce Québécois, qui a joué au football à l'Université de Sherbrooke, croit beaucoup au recrutement en France. Il veut toutefois s'assurer de le limiter à « maximum 40 % de l'effectif ».

« Les Français qui viennent ici veulent vivre une expérience de football nord-américain, dit-il. Ça ne peut pas être que des Français ! »

« Certains de nos adversaires vont dire: si vous gagnez, c'est à cause des Français! Peut-être, mais on joue contre des cégeps de 6000 étudiants et on est 1000. Il faut bien trouver des solutions. »

— Diego Ratelle, entraîneur-chef des Filons

Ce qui est certain, c'est que les Français qui aboutissent à Thetford vivent une expérience très québécoise. « Ça peut paraître naïf, mais chaque année on prend un autobus et on les amène s'acheter un manteau d'hiver et des bottes à Québec. Parce qu'ils n'ont jamais fait ça! Ils ne connaissent pas ça. Les attirer, ce n'est pas tout. Il faut qu'ils restent. »

Cette année dans la division 3, la saison parfaite des Filons n'est pas passée inaperçue. Auparavant, les joueurs français de Thetford suscitaient des sourires railleurs aux quatre coins de la ligue, se souvient l'entraîneur. Maintenant, certains adversaires rouspètent.

« Avec une saison de 10-0, c'est sûr que notre modèle peut déranger. Certains de nos adversaires vont dire: si vous gagnez, c'est à cause des Français! Peut-être, mais on joue contre des cégeps de 6000 étudiants et on est 1000, rétorque Diego Ratelle. Il faut bien trouver des solutions. »

« Au lieu de s'apitoyer sur notre sort, de rester dans notre coin et de regarder les autres aller, on a décidé d'innover, lance l'entraîneur-chef. Jusqu'à maintenant, ça a payé. Beaucoup de cégeps ont remarqué et commencent à nous imiter en recrutant en France. C'est correct. Les cégeps qui ne le font pas, à mon humble avis, commettent une erreur. »

Demain, les Filons vont tenter de remporter le premier championnat de leur histoire, contre les Griffons de l'Outaouais. Leurs 22 joueurs français seront là. Mais pour Pierre Giovanni Medjber, ce ne sera pas une question de Français ou de Québécois; ce sera une histoire de football, tout simplement. L'histoire d'une petite équipe dans un petit cégep dans une petite ville et qui tient tête aux plus grands.

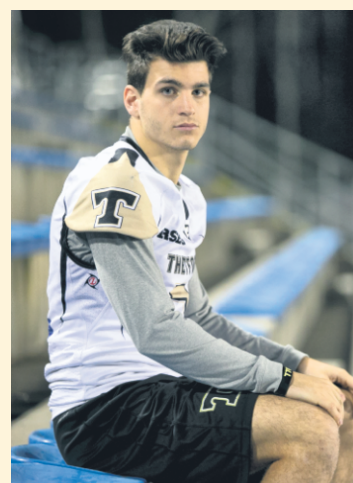
« Entre nous, il n'y a plus de différences. On ne se considère plus comme Québécois ou Français. On se considère comme des frères, dit-il. C'est tellement puissant, je ne sais pas comment le dire. Mais nous, on comprend. »

TROIS FRANÇAIS À THETFORD

Kevin Kaya

• 20 ans, receveur, originaire de Nancy

« En 2009, j'ai vu le Super Bowl entre les Cardinals et les Steelers. Ça m'a plu. Dès le lendemain, je suis allé voir sur l'internet s'il y avait des clubs pas loin de chez moi. Un jour, un recruteur du cégep de Thetford m'a appelé. J'ai accepté et me voici. En France, on peut voir des joueurs qui marchent sur le terrain. Ici, c'est beaucoup plus intense. »



Pierre Giovanni Medjber

• 19 ans, porteur de ballon, originaire d'Avignon

« Moi, c'est un ancien joueur de Thetford, qui joue maintenant avec les Redmen de McGill, qui m'a contacté. Comme il n'y a pas d'avenir brillant pour le football américain en France et que je voulais continuer dans ce sport, j'ai dit oui. Je ne le regrette pas un instant. On n'a plus maman derrière ici. On prend de la maturité. »

Paolo Sargeni

• 20 ans, demi défensif, originaire de la Picardie

« À Thetford, il n'y a pas de distractions. Il n'y a que l'école et le foot. On est obligés de se donner, sinon on ne fait rien. C'est l'avantage de jouer ici. »

— Gabriel Beland



PHOTOS FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

L'ÉQUIPEMENT DES GARDIENS

En constante évolution

GUILLAUME LEFRANÇOIS

La LNH est visiblement à la recherche de solutions afin qu'il se marque plus de buts. Depuis la rencontre des directeurs généraux au début de la semaine, il est souvent question d'agrandir les filets ou de réduire de nouveau la taille de l'équipement. Dans le passé, la LNH a souvent opté pour cette dernière mesure. Mais malgré les plus récents changements, malgré de nouvelles subtilités pour favoriser l'attaque lors des mises au jeu, le nombre de buts continue tout de même à diminuer, si bien qu'il s'en marque aujourd'hui pratiquement un de moins par match que durant la saison 2005-2006. Voici un regard historique sur les changements dans les règlements concernant l'équipement des gardiens.

1927 :
Les premiers règlements

• Moyenne des gardiens : 1,83 (- 0,07)
 Le travail des gardiens connaît déjà une évolution. En 1917, on leur permettait par exemple de se jeter sur la patinoire pour faire un arrêt. Quatre ans plus tard, les gardiens gagnent le droit de faire une passe à un coéquipier avant la ligne bleue. En 1925, on limite la largeur des jambières à 12 pouces, puis à 10 pouces en 1927.

1965 :
Le haut du corps aussi


Terry Sawchuk

• Moyenne des gardiens : 3,01 (+ 0,16)
 Des règlements sur le plastron s'ajoutent depuis quelques années, selon les recherches du *Chicago Tribune*. En 1958, on décrète que toute pièce d'équipement « rattachée au dos » ne doit pas dépasser huit pouces de largeur. Sept ans plus tard, on stipule que la longueur de cette pièce ne peut excéder 16 pouces.

1989 :
Les jambières élargissent

• Moyenne des gardiens : 3,56 (- 0,07)
 • Efficacité : ,881 (+ ,002)
 Les années 1980 représentent l'âge d'or du hockey offensif. En 1987, Ron Hextall gagne le trophée Vézina avec une moyenne de 3,00 et une efficacité de ,902... La LNH envoie une bouée de sauvetage à ses hommes masqués en autorisant le port de jambières faisant 12 pouces de large. Deux ans plus tard, on augmentera les mesures de protection pour le gardien dans son demi-cercle. Voici les premiers ingrédients de la *dead-puck era*, décennie aride qui précède le lock-out de 2004-2005.

1998 : Même le chandail !


Dominik Hasek

• Moyenne des gardiens : 2,54 (+ 0,01)
 • Efficacité : ,908 (+ ,002)
 En 1992-1993, les gardiens accordent en moyenne 3,53 buts par match. Cinq ans plus tard, ils retranchent un but par match à ce chiffre ! On instaure alors des limites : circonférence maximale de la mitaine à 50 pouces, épaisseur maximale du plastron, interdiction d'ajouter des protections supplémentaires sur la culotte ou même sur le chandail. Mais en contrepartie, on éloigne encore la ligne des buts de la bande (à 13 pieds) et on agrandit le demi-cercle du gardien.

1999 :
Deux pouces de moins

• Moyenne des gardiens : 2,64 (+ 0,10)
 • Efficacité : ,904 (- ,004)
 On abaisse la circonférence maximale du gant à 48 pouces et on s'attaque encore au plastron. Mais les problèmes offensifs des équipes sont aussi, sinon plus, liés aux systèmes défensifs mis en place. À titre d'exemple, la moyenne des tirs par match, à 30,2 en 1995-1996, plongera à 27,3 deux ans plus tard. Il faudra attendre à 2008-2009 avant qu'elle ne remonte au-dessus de 30.

2003 : Un dernier essai

• Moyenne des gardiens : 2,46 (- 0,09)
 • Efficacité : ,911 (+ ,002)
 La moyenne des gardiens stagne entre 2,51 et 2,65 depuis six saisons, malgré les différents changements. On s'attaque donc cette fois à la hauteur des jambières, qui devra être au maximum de 38 pouces. Un autre coup d'épée dans l'eau, puisque la moyenne des gardiens baissera sous les 2,50 pour la première fois depuis 1955-1956.

2005 : Un vent de renouveau

• Moyenne des gardiens : 2,93 (+ 0,47)
 • Efficacité : ,901 (- ,010)
 La LNH est en phase séduction après l'annulation de la saison 2004-2005. La largeur maximale des jambières passe de 12 à 11 pouces, et l'équipement des gardiens en général est réduit de 11%. De plus, les passes qui traversent deux lignes sont permises, les buts sont rapprochés de la bande pour créer plus d'espace et l'obstruction est davantage punie. Le nombre de buts explose.

2009 :
Un règlement arbitraire

• Moyenne des gardiens : 2,66 (- 0,07)
 • Efficacité : ,911 (+ ,003)
 La LNH instaure un règlement un brin dur à appliquer : l'équipement devra être « proportionnel à la taille du gardien ». « On doit revenir à la fonction première de l'équipement », dira alors le superviseur des gardiens de la LNH, Kay Whitmore. Ce règlement vise d'abord le plastron et la culotte, et il s'étendra aux jambières la saison suivante. Les effets des changements de la « nouvelle » Ligue nationale commencent à s'estomper.

2013 :
Encore les jambières


PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Tuukka Rask

• Moyenne des gardiens : 2,56 (+ 0,02)
 • Efficacité : ,914 (+ ,002)
 Cette notion de proportionnalité est chiffrée pour les jambières. On disait depuis 2010 que la jambière ne pouvait pas monter au-dessus de 55% de la longueur entre le centre du genou et le pelvis. Ce chiffre passe dorénavant à 45%. Ainsi, pour le gardien moyen, il y a environ 20 pouces entre le genou et le bassin, si bien que la jambière ne peut pas couvrir plus de neuf pouces au-dessus du genou.

IMPACT

Biello veut être de retour

PASCAL MILANO

L'heure n'était pas encore à la confirmation, hier, mais Mauro Biello a révélé qu'il avait eu des pourparlers avec l'Impact afin de poursuivre l'aventure à la barre de l'équipe, en 2016. « Oui, j'ai eu des discussions qui se sont bien passées avec M. Saputo. Je veux être de retour et c'est sûr que l'équipe veut aussi que je sois de retour, a expliqué l'entraîneur par intérim au tout début de son bilan de la saison. C'est un processus. On vient de terminer la saison, dimanche. Ce n'est pas quelque chose qui se fait en une journée. »

En quoi ont consisté les échanges entre Joey Saputo et lui ?

« Il était content de ce qu'il a vu sur le terrain et de l'énergie de l'équipe », a répondu Biello. On se doutait depuis un certain temps, au fil des bons résultats, qu'une envie mutuelle de continuer se profilait. Les deux derniers mois ont surtout conforté Biello dans son envie d'occuper cette fonction après avoir été l'adjoint de cinq entraîneurs depuis 2010. Contrairement à 2012 ou 2014, il se sent prêt, cette fois. « Je me rappelle que, quand j'ai eu l'équipe en Italie après Jesse Marsch, je pensais que je pourrais faire ça, un jour, mais je savais que je n'étais pas prêt. Et même après [Marco] Schällibaum, j'avais encore du travail à faire. J'ai appris beaucoup avec ces entraîneurs, mais aussi avec Nick De Santis, Matt Jordan, Adam Braz et même Joey. »



Mauro Biello admet que la transition d'adjoint à entraîneur-chef ne s'est pas faite toute seule. « On me voit souriant maintenant, mais ça n'a pas été facile. »

Comment explique-t-il l'élimination de l'Impact ?

Bien sûr, il y a les occasions ratées et les marquages relâchés, mais l'équipe est surtout tombée sur un très bon adversaire, le Crew de Columbus. « On a joué contre une excellente équipe qui a été capable de profiter de ses moments-clés. [Les joueurs du Crew] ont été meilleurs que nous à certains moments, mais on a quand même disputé notre match. On était à 13 minutes de se qualifier. [...] Kei Kamara nous a fait mal. Jusqu'à la fin, j'ai vu une équipe qui a poussé et, malheureusement, on n'a pas eu de chance dans

ces moments-là. » Au rayon des circonstances atténuantes, l'Impact a disputé cinq matchs de plus que le Crew depuis le début du mois de septembre. « Quand j'ai pris le poste, je sentais que j'étais déjà en séries avec des matchs importants chaque fois. Peut-être que la succession de matchs et les voyages, c'était beaucoup. Mais je ne veux pas utiliser ça comme excuse », a lancé Biello.

Sur le plan personnel, comment a-t-il vécu sa première expérience à titre d'entraîneur-chef ?

Au détour d'une question sur son âge, son expérience et la

façon de diriger une légende comme Didier Drogba, Biello mentionne en rigolant qu'il y a désormais un peu plus de gris dans sa chevelure. Car la transition d'un poste d'adjoint à celui d'entraîneur-chef n'est pas sans conséquence. « On me voit souriant maintenant, mais ça n'a pas été facile. On est constamment occupé par la gestion des joueurs, la communication, les médias... C'est satisfaisant de gagner parce qu'on travaille très fort pour y arriver. Quand on goûte à ça, c'est exceptionnel. J'aime ce que je fais et je veux continuer à tout faire pour aider l'équipe. »

Hormis l'élimination, Biello n'a pas connu une tonne de moments difficiles depuis le début de son mandat. Après deux défaites contre Orlando et New York, il a toutefois compris un rouage essentiel du métier. « Comme entraîneur, il faut être très créatif. Quand les choses ne vont pas bien, il faut être capable de renverser cette négativité dans l'effectif. Si on revient avec les mêmes idées ou solutions, ça peut être lourd. »

Quels sont les secteurs à améliorer ?

En réponse aux questions des médias, Biello a louangé plusieurs de ses piliers dont Drogba, Laurent Ciman, Patrice Bernier, Evan Bush, Victor Cabrera et le reste de la brigade défensive. Mais, étant donné sa situation contractuelle, il ne s'est pas avancé sur les besoins de l'équipe en vue de la prochaine saison. « On a un bon mélange de jeunesse, de talent et d'expérience. On en a vu plusieurs signes, cette année, en Ligue des champions ou en séries. En attaque, on a vu une certaine complicité et notre défense s'est resserrée sans commettre à nouveau les erreurs du passé. En transition, l'équipe avait la volonté de pousser vers l'avant. »

Pour ce qui est de l'identité de jeu, Biello est fier de la flexibilité tactique de ses joueurs même si la contre-attaque a été l'arme la plus efficace. Son meilleur moment de 2015 ? Le but de Cameron Porter en quarts de finale de la Ligue des champions contre Pachuca. « On a fait de grands pas, cette saison, en Ligue des champions. Je ne parle pas que des foules au Stade olympique. Tout le monde parlait de cette équipe de Montréal qui s'est rendue en finale. Quand tu regardes ça, en plus de l'arrivée de Drogba et de notre bonne fin de saison, tout le monde, même la ligue, parlait de nous et reconnaissait nos exploits. »

SPORTS FOOTBALL

Un homme de cœur

Bruce Smith, le plus grand chasseur de quarts de l'histoire de la NFL, de passage à Montréal

MIGUEL BUJOLD

Le temps était pluvieux, hier, à Montréal. « Cette météo me fait un peu souffrir », a lancé Bruce Smith en arrivant à *La Presse*. Venant d'un homme qui a bataillé avec des joueurs de ligne offensive de 300 livres pendant 19 saisons dans la NFL, on comprend pourquoi.

« Mon corps est usé. Ce sport accélère le processus de vieillissement. Cela étant dit, je ne changerais absolument rien si je pouvais revenir en arrière! Le football est si unique, c'est une fraternité comme aucune autre. La NFL m'a permis de développer tellement de relations et m'a donné tellement de chances pour mon après-carrière. »

Aujourd'hui âgé de 52 ans, Smith demeure le meneur de tous les temps pour le nombre de sacs en carrière dans la NFL. L'ailier défensif en a totalisé 200 en 15 saisons avec les Bills de Buffalo et quatre avec les Redskins de Washington. Deux cents!

Pour vous donner une idée, Jared Allen (136) et DeMarcus Ware (133,5) sont les deux joueurs toujours actifs qui en comptent le plus. Et leur carrière tire à sa fin.

Les quatre participations au Super Bowl

C'est dans le cadre d'un événement promotionnel organisé par la NFL que Smith était à Montréal, ville qu'il visitait pour la première fois. « Lorsque je jouais pour les Bills, je me rendais à Toronto toutes les deux semaines environ », a toutefois souligné Smith, qui voit la stratégie d'internationalisation du circuit Goodell d'un bon œil.

« Personnellement, j'ai un lien avec le Canada. Entre 20 et 30 % des partisans qui assistent aux matchs des Bills sont des Canadiens. »

C'est la première fois que Smith venait à Montréal, mais il n'était bien sûr pas sans savoir que son ancien entraîneur-chef Marv Levy a dirigé



Bruce Smith était un pilier des Bills de Buffalo, quand ceux-ci ont participé quatre fois de suite au Super Bowl.

PHOTO IVANO DEMERS, LA PRESSE

les Alouettes dans les années 70. Les deux hommes communiquent d'ailleurs encore régulièrement.

« Il y a certaines personnes que l'on rencontre au cours d'une vie qui peuvent nous transformer et nous aider à grandir. Et c'est ce que Marv a fait pour moi. Il m'a aidé à devenir un bon citoyen et une meilleure personne. »

Levy, Smith et les Bills des années 90 ont réussi un exploit qu'aucune autre équipe n'est parvenue à accomplir – et qui pourrait ne jamais être égalé. L'équipe de l'ouest de l'État de New York a participé au Super Bowl quatre années de suite. Malheureusement, ce n'est pas sous cet angle que la plupart des gens analysent le succès des Bills de cette époque. On parle plutôt presque uniquement du fait qu'ils ont perdu ces quatre finales.

« J'ai fini par accepter la situation. Je ne peux rien y

changer. La défaite au Super Bowl qui me dérange le plus et dont la déception est la plus vive, c'est la première [contre les Giants de New York]. On a perdu par un point parce qu'on a raté un placement [sur le dernier jeu du match] », a rappelé celui qui a été le tout premier espoir sélectionné au repêchage de 1985.

« Le placement aurait dû être réussi, mais tous les joueurs de l'équipe ont le sentiment qu'ils auraient pu faire quelque chose d'un peu différent afin de changer le résultat du match. Mais c'est la vie. Elle est parsemée d'obstacles, et il faut les surmonter. »

Si le revers des Bills lors du 25^e Super Bowl est la plus grande déception professionnelle de Smith, leur remontée quasi miraculeuse aux dépens des défunts Oilers de Houston au premier tour des séries éliminatoires de 1992 est son plus beau souvenir.

« On perdait 35-3 à la mi-temps. Mais dans le vestiaire, il y avait encore de l'espoir dans le regard de chacun des joueurs et des entraîneurs. On a apporté les ajustements nécessaires, et les choses se sont replacées. On a marqué un touché, puis un autre, puis un autre, et on s'est retrouvés en prolongation. On l'a emporté [41-38] grâce à un placement », a raconté Smith, une étincelle dans les yeux.

La maladie de Jim Kelly

Même si les Bills n'ont jamais soulevé le trophée Lombardi, il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas admettre qu'ils ont été l'une des grandes équipes de leur époque, et même de l'histoire de la NFL.

La preuve, c'est que le propriétaire (Ralph Wilson), le directeur général (Bill Polian), l'entraîneur-chef (Levy), le quart-arrière (Jim Kelly), le porteur de ballon (Thurman

Thomas), le premier receveur de l'équipe (Andre Reed) et, bien évidemment, l'as de la défense font tous partie du Temple de la renommée.

La grande famille des Bills a été éprouvée d'une autre façon il y a quelques années. Kelly a été atteint d'un cancer de la gorge. Smith et l'ancien quart-arrière sont toujours demeurés proches après leur carrière respective.

« Sa mère disait que j'étais comme l'un de ses fils, nous étions proches à ce point, et le sommes encore. Nos familles sont très proches l'une de l'autre. Jim vient d'ailleurs de m'envoyer un courriel accompagné d'une photo », a raconté Smith en montrant la photo en question au journaliste de *La Presse* sur son téléphone mobile (Kelly a l'air en très bonne santé).

Donner au suivant

Smith habite à Virginia Beach, dans son État natal. Promoteur immobilier, il est actionnaire de quelques entreprises qui se spécialisent dans la construction d'hôtels et d'immeubles résidentiels.

« J'aimerais que ma deuxième carrière soit aussi productive que ma première. De jouer dans la NFL m'a donné une plateforme. Ça m'a ouvert des portes et ça m'a donné l'occasion d'aider des gens de milieux défavorisés, surtout des jeunes. »

C'est précisément ce que veut faire Smith au cours des prochaines décennies: aider les autres. Plus précisément des jeunes qui grandissent dans des cités HLM (*housing projects*) aux États-Unis.

« J'ai grandi dans un milieu défavorisé, alors je connais très bien la misère à laquelle ces gens sont confrontés. Un mauvais choix ou une mauvaise décision, et une jeune personne peut se retrouver incarcérée ou dans une situation irrémédiable. D'avoir une influence positive sur ces jeunes est donc ce qui me tient le plus à cœur. »

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

Les Carabins confiants à Québec

MICHEL MAROIS

L'ambiance était morose dans le camp des Bleus, le 5 septembre dernier sur le terrain du PEPS, après la défaite crève-cœur de 9-12 aux mains du Rouge et Or de Laval.

Appuyé sur des béquilles, une cheville cachée dans des sacs de glace, le secondeur Frédéric Chagnon avait peine à accepter les encouragements et félicitations de sa famille et de ses proches. Il venait pourtant de disputer un match exceptionnel, mais s'était blessé à la toute dernière séquence de la rencontre, juste avant le placement décisif de Dominique Lévesque.

Frédéric n'est revenu au jeu que six semaines plus tard, contre le Rouge et Or justement... La victoire des Carabins lui a permis de prendre une petite revanche sur le sort, mais ce n'était visiblement encore qu'une étape.

Demain, en finale de la Coupe Dunsmore, Chagnon et ses coéquipiers auront la chance de montrer que leur victoire de l'an dernier n'était pas qu'un « accident de parcours » et que les Carabins ont vraiment rejoint le Rouge et Or au sommet du football universitaire canadien.

« C'est sûr que c'est une grosse satisfaction pour moi de retourner à Québec pour les affronter, raconte l'étudiant de troisième année à HEC. C'était décevant de perdre de cette façon lors du premier match, mais nous savions que

nous avions joué assez bien pour mériter la victoire. Cette fois, nous allons au PEPS avec beaucoup de confiance. »

La blessure n'est plus qu'un mauvais souvenir et Frédéric a été dominant samedi dernier en demi-finale contre le Vert et Or de Sherbrooke. C'est lui qui a arraché le ballon au quart-arrière Jérémie Roch sur le jeu qui a relancé les Carabins vers la victoire.

« Ce sont des jeux qu'on pratique régulièrement, a souligné l'entraîneur-chef Danny Maciocia. Jérémie [Roch] s'est exposé en tentant de sauter au-dessus de la ligne de mêlée et Frédéric n'a pas raté l'occasion. C'est important d'avoir des joueurs intelligents qui peuvent bien lire le jeu et réagir rapidement. Et ce sera important de le faire encore face au Rouge et Or. »

Le demi défensif Djonathan Buissereth, un vétéran de cinquième année, souligne d'ailleurs qu'une préparation méticuleuse est à la base des succès des Carabins. « Nos entraîneurs nous ont préparés à toutes les situations, tous les scénarios et nous n'avons qu'à bien exécuter chacun des jeux. »

« Notre victoire de l'an dernier nous a permis d'acquiescer une grande confiance, ajoute Buissereth. Attention, le Rouge et Or est une grande équipe et ils seront toujours difficiles à battre, surtout chez eux. Mais nous sommes une grande équipe nous aussi et nous entendons bien le montrer samedi! »



Frédéric Chagnon, en action pendant la finale de la Coupe Vanier 2014. Le secondeur des Carabins s'est blessé contre le Rouge et Or en début de saison, contre qui Montréal disputera demain la Coupe Dunsmore.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

FOOTBALL

La fête du Bol d'Or

C'est ce week-end à Saint-Jean-sur-Richelieu que seront disputées les finales du Bol d'Or, la grande fête du football scolaire et collégial. Pas moins de cinq matchs sont au programme. Ce soir (19 h), en division 2 du collégial, les hôtes du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu affronteront le collège Lionel-Groulx. Samedi matin (10 h), en finale juvénile 1-B, le collège Laval affrontera le séminaire Saint-Joseph. En après-midi (15 h), ce sont les ténors de la division 1 du collégial, le Notre-Dame du CNDF et les Cougars de Champlain-Lennoxville qui s'affronteront. En soirée (20 h), le cégep de l'Outaouais et le cégep de Thetford se disputeront le titre de la division 3 collégiale. Finalement, le collège Notre-Dame et le séminaire Saint-François tenteront dimanche à 14 h d'enlever la victoire en finale du juvénile 1.

SOCCER

Bon départ pour les champions québécois

Les championnats canadiens de soccer universitaire sont disputés ce week-end et les équipes championnes du RSEQ ont bien entrepris la compétition. À Vancouver, les filles du Rouge et Or de Laval, tenantes du titre et premières favorites, se sont qualifiées pour les demi-finales en triomphant 1-0 de Wilfrid-Laurier. C'est un but de Léa Chastenay-Joseph, à la 36^e minute, qui a fait la différence. Le Vert et Or de Sherbrooke jouait son match quart de finale en soirée. Chez les hommes, les Citadins de l'UQAM ont difficilement disposé de McMaster aux tirs au but. Le gardien Valentin Lamouille, nommé recrue de l'année au Canada mercredi, a stoppé deux tirs de Maraunders en fusillade. Helder Duarte et Christophe Dutarte, respectivement du Rouge et Or et des Citadins, ont aussi été honorés avec les titres d'entraîneur de l'année chez les femmes et chez les hommes.

COMMENT FREINER MATHIEU BETTS

Mathieu Betts est vite devenu l'un des joueurs de ligne défensive les plus dominants au Canada. Le plaqueur recrue du Rouge et Or a obtenu 12 sacs du quart-arrière cette saison et il sera bien difficile à contenir demain. « Ce sera surtout important d'être patient avec lui, a

estimé le garde Marc Glaude, l'un de ceux qui auront la tâche de protéger le quart Gabriel Cousineau. Il [Betts] est très athlétique, à la fois fort et rapide. Il faudra éviter de se commettre trop rapidement, tout en nous assurant de ne pas le laisser nous prendre de vitesse.

Nous avons évidemment prévu des renforts de couverture, mais Betts n'est pas seul et c'est l'ensemble de leur front défensif qu'il faudra bien contrôler. Ils vont réussir des jeux, c'est certain, mais nous espérons les limiter au minimum. »

PATINAGE DE VITESSE

Le couteau entre les dents

SIMON DROUIN

Il n'y a pas que le sport dans la vie. En tout cas, pas pour Alexandre St-Jean. Le patineur de vitesse de 22 ans est à sa deuxième année au doctorat en médecine dentaire à l'Université Laval. Ses études à temps plein ne l'ont pas empêché de se qualifier pour le circuit de la Coupe du monde, dont la première étape s'ouvre aujourd'hui à Calgary.

Les lames de patin ne sont pas le seul objet tranchant que transportait St-Jean dans le vol le menant en Alberta. Son bagage de soute contenait une trousse avec un petit couteau, des pics et des crochets. Ces outils lui servent à sculpter des dents dans sa chambre d'hôtel. C'est un exercice pratique pour son cours « appareil masticateur ».

« On a beaucoup de temps libre ici », a expliqué St-Jean après un dernier entraînement à l'ovale olympique de Calgary, hier. « Je relaxe et ça me change les idées. J'essaie de faire trois fois trois heures de sculpture pendant que je suis sur la route. »

Ainsi, il garde la main et évitera la submersion scolaire à son retour de la Coupe du monde de Salt Lake City, la semaine prochaine. Avec une trentaine d'heures d'entraînement hebdomadaires et quatre cours à l'université, les temps morts sont rares.

Malgré cet horaire chargé, St-Jean s'est distingué aux sélections automnales de Calgary, terminant deuxième



Alexandre St-Jean vise un résultat du top 10 à la Coupe du monde de Salt Lake City.

PHOTO FOURNIE PAR MARC-ANTOINE CARON

au 1000 m derrière son coéquipier et partenaire de chambre Alex Boisvert-Lacroix, qui en connaît maintenant un rayon sur l'anatomie buccale.

De son propre aveu, St-Jean met la « barre haut » en visant un résultat parmi les 10 premiers, demain, au 1000 m. Au 500 m, il souhaite sortir du groupe B après la fin de semaine. « Cette année, j'aimerais m'illustrer sur la scène internationale, mettre mon nom sur la carte, ce que je n'ai pas vraiment fait l'an passé. »

St-Jean n'avait disputé que la dernière Coupe du monde aux Pays-Bas. En cette année transitoire, il avait mis la

pédale douce à l'entraînement pour s'adapter à ses études en médecine dentaire et à sa nouvelle vie en appartement avec sa blonde.

À la reprise printanière, St-Jean a proposé à son entraîneur de suivre le même programme que Laurent Dubreuil. Son coéquipier est devenu vice-champion du monde au 500 m après avoir axé sa préparation d'entraînement sur le volume à basse intensité.

« Il m'a demandé si je croyais possible qu'il aille à l'école à temps plein. Je lui ai dit qu'on trouverait une solution », raconte Gregor Jelonek, entraîneur-chef du Centre

national Gaétan-Boucher. « Il s'est bien entraîné, il a perdu une douzaine de livres et il a vraiment amélioré l'ouverture de son 500 m. Il a pris beaucoup de maturité aussi. Je ne sais pas comment il fait, mais il arrive à s'organiser avec l'école. [...] C'est un modèle à suivre. »

Servir d'exemple à ses jeunes coéquipiers est d'ailleurs l'un des souhaits du futur dentiste. « C'est du sport amateur, je ne gagnerai pas ma vie en étant patineur, souligne St-Jean. C'est risqué, tu peux te blesser n'importe quand. Le patin, j'en fais parce que j'adore ça. C'est tellement le fun. À l'école, je suis dans

BÂTI POUR LA LONGUE PISTE

Avant d'entrer en médecine dentaire, Alexandre St-Jean a tout fait pour prendre part aux Jeux olympiques de Sotchi, en 2014. Il a d'abord tenté sa chance en patinage de vitesse courte piste, la discipline qu'il a toujours pratiquée et qui l'avait mené au bronze au 500 m des Championnats du monde juniors de 2012. Il a terminé huitième aux essais. Très déçu, mais pas abattu : il savait depuis longtemps qu'il ferait un jour la transition vers la longue piste, pour laquelle son gabarit de 5 pi 10 po et 180 lb lui semblait mieux adapté. À ses premiers pas sur l'ovale de 400 m, il s'est qualifié pour une Coupe du monde. Aux sélections olympiques, il est venu bien près de réussir son pari, mais une chute dans le dernier virage du 1000 m a brisé ses espoirs. Deux semaines plus tard, il a fini huitième aux Mondiaux de sprint de Nagano, tout juste devant Laurent Dubreuil. Ça donne une idée de son potentiel.

un domaine que j'aime et dans lequel je peux avoir une carrière professionnelle plus tard. »

À partir de l'an prochain, St-Jean réduira son nombre de cours pour arriver « à 100 % » aux Jeux olympiques de Pyeongchang, où Jelonek le croit capable de prétendre au podium.

Scandale de dopage en athlétisme

La Fédération russe va « admettre » une forme de culpabilité

ASSOCIATED PRESS

MOSCOU — La Fédération russe d'athlétisme envisage de reconnaître en partie ses torts face aux accusations de la commission de l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans le but d'éviter d'être bannie de compétitions.

Le président de la fédération, Vadim Zelichenok, a indiqué à l'Associated Press, hier, que la Russie prépare la réponse qu'elle fournira à l'AMA. Le conseil d'administration de l'IAAF (Fédération internationale d'athlétisme) doit décider aujourd'hui du sort de l'équipe d'athlétisme, menacée d'exclusion aux Jeux de Rio, l'an prochain.

C'est en tout cas la recommandation incluse dans le rapport rendu public lundi, qui a divulgué au grand jour la vaste affaire de système étatisé de dopage impliquant ses athlètes et ses dirigeants.

Le rapport indiquait que Zelichenok avait « refusé de collaborer » avec les enquêteurs.

Même si l'équipe d'athlétisme était bannie, le ministre des Sports Vitaly Mutko a fait savoir à l'AP hier que le pays n'a pas l'intention de boycotter les prochains Jeux olympiques.

« Jamais, a déclaré Mutko dans un entretien téléphonique. La Russie s'oppose au boycottage. La Russie s'oppose à l'ingérence politique dans le sport, a-t-il continué. Comprenez que la Russie est un partenaire fiable du mouvement international olympique. »

Trois jours après la publication du rapport, Mutko a également fait valoir qu'on ne devrait pas punir l'équipe d'athlétisme au complet parce ce serait injuste pour les athlètes propres.

« Ce serait cruel pour les athlètes sans reproche. Ça irait à l'encontre de la philosophie même du code d'éthique de l'AMA. La commission elle-même écrit dans son rapport qu'elle veut protéger l'intégrité

des athlètes propres. »

Pendant la guerre froide, les États-Unis et ses alliés ont boycotté les Jeux olympiques de Moscou, en 1980, afin de protester contre l'Union soviétique. Quatre années plus tard, les Soviétiques ont rendu la pareille aux Américains, en ne se présentant pas aux Jeux de Los Angeles.

Moscou veut enquêter

Le gouvernement de la Russie, qui veut mener sa propre enquête, a déboulonné le rapport de l'AMA, déplorant son manque de preuves tangibles.

Même si l'équipe d'athlétisme était bannie, le ministre des Sports Vitaly Mutko a fait savoir que le pays n'a pas l'intention de boycotter les prochains Jeux olympiques.

Mutko a noté qu'il était basé à outrance sur des confidences de sources confidentielles et il a condamné l'inclusion de matériel obtenu à partir d'enregistrements clandestins réalisés par des dénonciateurs, « ce qui viole les droits des accusés ».

Pendant ce temps, à Sotchi, ville hôte des Jeux d'hiver de 2014, des athlètes russes continuent de s'entraîner. Plusieurs demeurent optimistes quant à la possibilité de prendre part aux Jeux de Rio, tout en se demandant pourquoi on n'avait pas étendu l'enquête à d'autres pays.

« C'est [le dopage] répandu partout dans le monde. Pourquoi ces mesures uniquement pour la Russie? Je ne comprends pas », a commenté Maxim Sidorov, un lanceur de poids qui a pris part aux Jeux de 2012. Il n'y a pas que nous, si cela s'avère, qui faisons usage de substances illégales. D'autres pays le font. Pourquoi ne sont-ils pas disqualifiés? »

EN RAFALE

LCF

Jones et Campbell en lice pour le titre d'entraîneur de l'année

Chris Jones et Rick Campbell sont les finalistes au titre d'entraîneur-chef de l'année dans la Ligue canadienne de football. Jones a mené les Eskimos d'Edmonton à une fiche de 14-4 – à égalité avec les Stampeders de Calgary pour le meilleur dossier du circuit Orridge – et au premier rang dans l'Ouest. Les Eskimos ont battu les Stamps deux fois en trois duels cette saison. Campbell a quant à lui mené le Rouge et Noir d'Ottawa au premier rang dans l'Est avec une fiche de 12-6. Campbell et sa troupe n'avaient pu faire mieux que deux victoires l'an dernier, alors que le Rouge et Noir disputait sa première saison. La récompense a pris un nouveau format cette année. Alors que par le passé, trois finalistes étaient en lice et que le vainqueur était annoncé longtemps après que la coupe Grey soit soulevée, un seul finaliste par association est maintenant finaliste au prix qui sera remis en même temps que les autres honneurs de la LCF, lors de son gala annuel présenté en marge de la grande finale.

— La Presse Canadienne

LCF



Bo Levi Mitchell et Henry Burris

Henry Burris et Bo Levi Mitchell finalistes au titre de joueur par excellence

Le quart du Rouge et Noir d'Ottawa Henry Burris ainsi que celui des Stampeders de Calgary, Bo Levi Mitchell, sont les finalistes au titre de joueur par excellence de la Ligue canadienne de football. Burris a permis au Rouge et Noir (12-6) de se hisser en tête de la division Est, après avoir établi un record de 481 passes pour des gains totaux de 5693 verges – un sommet dans le circuit cette saison. Levi Mitchell, le joueur par excellence de la dernière Coupe Grey, a terminé deuxième dans la ligue pour les verges de gains par la passe (4551), tandis que les Stampeders (14-4) terminaient la saison au deuxième rang dans la division Ouest. Les autres nommés sont : les secondeurs Adam Bighill (Lions) et Simoni Lawrence (TiCats) pour le titre de joueur défensif de l'année, le plaqueur Jamaal Westernman (Blue Bombers) et l'ailier espacé Brad Sinopoli (Rouge et Noir) pour le titre de joueur canadien par excellence, Jovan Olafioye (Lions) et Sir Vincent Rogers (Rouge et Noir) pour le titre de joueur de ligne de l'année, le botteur Rene Paredes (Stampeders) et le retourneur de bottés Brandon Banks (TiCats) pour le titre de joueur par excellence sur les unités spéciales, ainsi que les ailiers espacés Derel Walker (Eskimos) et Vidal Hazelton (Argonauts) pour le titre de recrue de l'année.

— La Presse Canadienne

LNH

Alexandre Carrier signe son premier contrat professionnel

Les Predators de Nashville ont annoncé la mise sous contrat du défenseur québécois Alexandre Carrier. Le choix de quatrième tour, 115^e au total, au repêchage de 2015 a signé une entente-type pour une recrue de trois saisons. Natif de Québec, l'arrière de 19 ans évolue présentement avec les Olympiques de Gatineau de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, où il a récolté 15 points en 17 matchs. Il a terminé au troisième rang du circuit Courteau parmi les défenseurs la saison dernière avec 55 points. Carrier, qui mesure 5 pi 11 po et pèse 174 livres, a aidé le Canada à gagner le tournoi Ivan-Hlinka en 2013 et la médaille de bronze au Mondial des moins de 18 ans en 2014. Son frère Samuel a été réclamé 176^e au total par les Capitals de Washington en 2010.

— Associated Press

Datsyuk de retour ce soir

L'attaquant Pavel Datsyuk, des Red Wings, disputera son premier match de la saison ce soir, avec les Sharks de San Jose comme visiteurs au Joe Louis Arena. C'est ce que rapportent hier le site des Wings ainsi que les deux quotidiens de Detroit, le News et le Free Press. Le Russe de 37 ans n'a pas joué depuis avril, quand le club du Michigan a été éliminé au premier tour des séries, par le Lightning de Tampa Bay. Datsyuk a subi en juin une opération à la cheville droite, à la suite d'une rupture de tendons. « Ça nous donne un coup de pouce, c'est bien certain, a dit l'entraîneur Jeff Blashill. Il est l'un des meilleurs joueurs au monde mais je crois que comme équipe, nous devons continuer dans la même voie. Nous jouons très bien [quatre victoires en cinq matchs]. Il ne faut pas voir son retour au jeu comme l'arrivée d'un sauveur, mais plutôt comme un morceau du casse-tête. » On s'attend à ce que Datsyuk complète un trio avec Henrik Zetterberg et Justin Abdelkader. La saison dernière, Datsyuk a fourni 65 points dont 26 buts, en 63 matchs. Vaincus trois fois depuis quatre matchs, les Sharks amorcent ce soir un séjour de six matchs à l'étranger.

— Associated Press

FORMULE 1

Hamilton impliqué dans un accident de la route

Après ce qu'il a qualifié « d'accident de la route mineur » survenu à Monaco en début de semaine, le triple champion de Formule 1 Lewis Hamilton dit être « plus près de 100 % » et prêt pour le Grand Prix du Brésil de dimanche. Hamilton est arrivé une journée plus tard pour la course brésilienne. Il a refusé de donner des détails au sujet de l'accident de Monaco, disant aux journalistes qu'il « a eu un très léger contact avec un véhicule immobile ». Il a ajouté que cet accident « ne regarde personne ». Plus tôt cette semaine, il a déclaré sur les réseaux sociaux : « Je fais de la fièvre, mais j'ai aussi été impliqué dans un léger accrochage à Monaco ». Hamilton s'est assuré son troisième championnat des pilotes le mois dernier, au GP des États-Unis.

— Associated Press

514.987.VENDU (8363) • petitesannonces@lapresse.ca

PETITES ANNONCES

HEURES DE TOMBÉE

MARDI AU SAMEDI
17h, LA VEILLE DE LA PARUTION

LUNDI
17h, LE VENDREDI PRÉCÉDENT

ANNONCES ENCADRÉES
48h, AVANT LA PARUTION

ABONNEMENTS
514-285-6911
1 800 361-7453

COMMENT NOUS JOINDRE

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

PAR TÉLÉPHONE 514-987-8363
SANS FRAIS 1 866 987-8363

PAR TÉLÉC. 514-848-6287

ADRESSE POSTALE
Les Petites annonces
7 rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H2Y 1K9

AU COMPTOIR
Lundi - jeudi - vendredi, de 9 h à 12 h - 13 h à 17h.
petitesannonces@lapresse.ca



IMMOBILIER

100 VISITES LIBRES

VILLE-MARIE, 635 St-Maurice #602. 1 195 000 \$. 1ère visite libre! Dim. 14-16h. Unité combinée grandiose, 2 càc, 3 sdb, terrasse privée 1100 pc, RLP, Béatrice Baudinet, 514-632-7877.

112 BORD DE L'EAU



HUDSON VILLAGE, superbe maison, bord de l'eau, 2 étages, 2000 pc, 3 càc, 2.5 sdb, garage. Vue spectaculaire. 650 000 \$ 596main.com 305-619-1012

131 ÎLE DE MONTRÉAL

7½ FERMÉ, Ahuntsic, libre, garage double, triplex, 1200\$, 1er étage, 514-856-0963.

ADJ. HAMPSTEAD grand 51/2 chauffé, éclairé, 1200\$, tous les électros 2 balcons, près 2 metro, autobus 514-701-0179

AHUNTSIC, 4½, 2e, 3plex, 1 salon double, 1 ch. fermée, réno, élect. 750\$ 514 387-7693

ANJOU, 3½, rénové, béton, chauffé, éclairé, stat., libre. 438 497-6124 / 514 808-8173

AU BORD DE L'EAU



2 MOIS GRATUIT

DOMAINE BELLERIVE 3½-840\$/ 4½-950\$ 5½-1300\$

1 PLACE BELLERIVE, LAVAL Pl. de bois, chauffé, eau chaude inclus, pisc. int., stat. disp., navette privée et commerces sur place (450) 686-2280

C.D.N., 2965, Côte-Ste-Catherine, 3½, HEC, électros. 514 739-6758 / 514 735-5331

C.D.N., 3051 Ed.-Montpetit, 1½ rénové tout inclus, UdeM, métro 514 738-8335 / 514 735-5331

131 ÎLE DE MONTRÉAL

C.D.N., 3371 J.-Brillant 1½, 3½, métro C.D.N., UdeM 514 738-1295 / 514 735-5331

C.D.N., 3593-99 Goyer, 3½, 4½, électros, balcon, conciergerie, 514 342-3002 / 514 735-5331

C.D.N., 4830 Queen-Mary, 2½ 3½ 4½ réno, métro Snowdon, eau chaude, poêle/frigo, ascenseur, 1 mois gratuit. 514 731-8327 / 514 885-5178

C.D.N., 5160, Gatineau, 3½, luxe, chauffé, eau chaude, poêle, frigo, lav.-vaiss. Visite: 9 à 20h.

C.D.N., HEC/UdeM, 4½ chauffé, eau chaude, électros, balcon, 700\$ déc. ou jan. 514 885-5178

ED.-MONTPETIT, face U de M 2½ à 5½, poêle/frigo, eau chaude, chauffé, idéal étudiant. Lun. au sam. 514-344-8885.

Faites VIVRE!

LASALLE, 1½, 3½, 4½. Vue feuve, piscine-gym, Accessible mobilité réduite. 514-595-8723 montrealpts.ca

MÉTRO Lionel-Groulx, 2x3½ dans coop, 405\$ non chauffé, non éclairé, entrées lav./séc.

OUTREMONT 5, VINCENT D'INDY 1½ 3½ 4½ 5½ penthouse, réno, près métro, UdeM, chauffé, eau chaude, poêle/frigo, ascenseur. 514 737-8055 / 514 735-5331

OUTREMONT, 7½ superbe haut duplex, réno, rue magnifique, près UdeM, HEC, collèges, hôp., métro, 5 électros, foyer, cachet, lumineux, paisible, balcons, libre. 1950\$. 514 344-1992

PLATEAU/MONTANA, 4½ rdc. à pied métro Mt-Royal, tout rénové 2011, 1095 \$. Libre. POSS. STAT. 514-332-1900.

ROSEMONT, 4½ s/sol, 2 càc, entrées lav./séc., 700\$, libre, 514-574-4343, 514-238-0632.

ROSEMONT 51/2, déc., 3 ch. fermées, rdc duplex, près jardin botanique 900\$ 514-890-6442

ST-LAURENT, métro Côte-Vertu, 3½ chauffé, 2e étage, pas d'entrée lav./séc. idéal pers. seule 640\$, 514-744-0961.

ST-LAURENT Ville, un mois gratuit, 3½, 4½, 5½, rénové (littani), béton, chauffé, éclairé, électros, a/c, pisc. ext., pas d'animaux, 514-336-4872.

ST-LÉONARD, 3½, béton, porte-patio, eau chaude, balcon, stat. 514-251-2189.

ST-LÉONARD, 3½, style condo, entrées lav./séc., stat., tranquille, 514-254-7541.

100

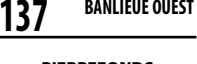
MARCHANDISES & SERVICES

135 LAVAL RIVE-NORD

À CHOMEDEY Spacieux 3½, 4½, 5½, à partir de 785\$, stat. intérieur disp., conciergerie, ascenseur, secteur paisible, à proximité du métro, (450) 933-1240.

FABREVILLE, Bachelor 3 ½, dans un cott. jumelé. Près des services (épicerie, pharmacie, dép., autobus). Entre autoroute 13 et 15. 620\$, 514-883-6721

137 BANLIEUE OUEST



PIERREFONDS 11550 Meighen

Bord de l'eau 2½-3½-4½-5½ Près de la gare. Tout inclus: poêle/frigo, chauffé/éclairé/eau chaude et taxes. À partir 675\$. • Lav./séc. à chaque étage • Piscine ext, sauna, sécuritaire 514-684-7481

240 MARCHÉ AUX PUCES

BUREAU D'ORDINATEUR avec la chaise, comme neuf, prix à discuter 514-252-0428

270 MASSOTHÉRAPIE SOINS, PRODUITS-NATURELS

143 EXTÉRIEUR DU QUÉBEC

FORT LAUDERDALE, FL. condo luxueux 3½ à 5 min. de marche de la mer, Wi-Fi, rénové, très propre, déc. 2015 et avril 2016, champagne.paul@videotron.ca

160 PROPRIÉTÉS À REVENUS

BOUCHERVILLE, 2 X 9 log., élect. loc. réno haut de gamme, toit 2014, 12 x rev. (132 950 \$ / an). Impeccable. Peut être vendu séparément. 514-884-5683

162 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES INDUSTRIELLES

5730 rue Sherbrooke est (coin Dickson), 4100 pc au RDC. Grande mezzanine et s/sol. Idéal pour magasin et/ou bureaux. Disp. 514-851-3818.

172 TERRAINS COMMERCIAUX INDUSTRIELS

PARC INDUSTRIEL ANJOU À LOUER Stat. ext. 40 000 pc pour camions + espace de bureau, 2e étage, 1450 pc. 514-238-8850, 514-353-9210

200

MARCHANDISES & SERVICES

235 MARCHANDISES DIVERSES

CABANONS 10x16: 2049\$, 12x16: 2299\$, 15x20: 3249\$, 20x30: 6099\$, autres grandeurs disponibles. Livraison et installation gratuites. 450 632-0007

238 VENTE DE GARAGE DE CHARITÉ

VENTE de contenu, maison à V.M.R., Meubles de qualité, pièces d'art, originaux et lithos, porcelaine, argenterie, cristal, verrerie, fouritures, vêtements souliers griffés homme et femme. Doit visiter le 13-14 nov., 10h-15h, 233 Morrison. Visitez: www.thenextmove.ca

240 MARCHÉ AUX PUCES

BUREAU D'ORDINATEUR avec la chaise, comme neuf, prix à discuter 514-252-0428

270 MASSOTHÉRAPIE SOINS, PRODUITS-NATURELS

514-525-5888. Massage de qualité. Énergie. Certifié. Reçu. 3500 Parc Lalontaine, Plateau

MASSAGE thaï, chinois relaxant, 1750 Marie-Victorin # 290 Longueuil, 514-966-0888

300 OFFRES D'EMPLOI

310 BUREAUX

Recherchons **COMPTABLE**, bilingue, 2-3 ans d'exp. min., comptes recevables et payables, bal. de vérification, "payroll", grand livre, avec Sage 50. Envoyez votre CV à: agrofusion@agrofusion.ca

322 HÔTELLERIE RESTAURATION ALIMENTATION

CHEF PATISSIER demandé avec 10 ans d'exp. et DEP. à Montréal, temps plein, 40 000\$ à 60 000\$ selon l'exp. CV à: info@sublimedeserts.com

500

VÉHICULES AUTOMOBILES

502 AUTOMOBILES

TOYOTA Venza 2014, 6 cyl., traction intégrale, V6, GPS, 4 pneus d'hiver, 514-917-0133.

503 VÉHICULES 7000 \$ ET MOINS

MAZDA 3 GS 05, aut., 4 ptes, toit ouvrant, a/c, 115 000 km, 1950\$, 514-735-7959

MAZDA 626 97, aut., très bonne condition, faut vendre, 750\$ ou meilleure offre, 450-928-0568.

504 CAMIONS, JEEPS FOURGONNETTES

FORD RANGER 2008, bas km 70 500 km, noir, man., 2RM, gr. élect., une attache remorque, boîte fermée LEER, traité au LINE-X, 6000\$ pour vente rapide sans tax. 819-437-3730

510 FERRAILLE

NOUVEAU, accrédité par la SAAC, achat autos, camions, pour ferraille, route ou pièces. Payons comptant. Carey Autos 514-214-8304.

600

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

655 MOTOCYCLETTES

ACHÈTE moto, auto, scooter, vélomoteur, toutes conditions, avant l'hiver. 514 815-2287.

658 BATEAUX NAUTIQUES

QUAI aluminium, top en cèdre, avec acc., robuste, léger, esthétique, durable, plusieurs longueurs, 4 ou 6 pi. de large, sur pattes ou flottant. 450 444-5974

DONNONS-NOUS LE MEILLEUR DE LA SANTÉ

CHUM FONDATION

fondationdunchum.com 514 890-8077 1 866 DON-CHUM

Et vous comment ça va?

MEMBRE DU RÉSEAU Avant de craquer.com

Un réseau d'organismes certifiés à travers le Québec pour vous aider
1 855 CRAQUER (272-7837)
www.AvantdeCraquer.com

MARCHANDISES & SERVICES

Audiovisuel	203
Instruments de musique	205
Meubles, électroménagers	206
Équipements, articles maison	207
Chauffage, climatisation	209
Vêtements, fourrure	210
Collections	211
Antiquités, œuvres d'art, bijoux	212
Livres	214
Informatique	217
Animaux	220
Perdu	221
Trouvé	222
Bureau, téléphonie	228
Imprimerie	229
Machinerie, outils	231
Équipements commerciaux	232
Construction, rénovation, décoration	233
Marchandises diverses	235
Encans	237
Vente de garage, de charité	238
Marché aux puces	240
Santé, croissance personnelle	245
Entretien	250
Cours, formation	255
Paysagistes, déneigement	256
Transport, déménagement	257
Gardieries, gardiennage	259
Professionnel	260
Traitement de textes, rédaction et traduction	264
Services divers	268
Soins, massothérapie, produits naturels	270

OFFRES D'EMPLOI

Programmes de formation	303
Postes cadres et professionnels	304
Santé, services communautaires	306
Éducation, enseignement	307
Gardieries	308
Bureaux	310
Informatique	313
Assurance	316
Secteur automobile	317
Vente, commerce	319
Immobilier	320
Transport, camionnage	321
Hôtellerie, restauration, alimentation	322
Imprimerie, infographie	324
Technique, métiers, sous-traitance	325
Construction	326
Coiffure, esthétique	327
Industrie du vêtement	328
Industriel, manufacturier	329
Entretien, sécurité, conciergerie	331
Services domestiques	334
Musiciens, artistes	337
Mannequins, modèles	339
Emplois divers	340
Emplois demandés	343
Méthodes de recherche d'emplois	348
Bénévolat	349

SERVICES PERSONNELS

Souhaits, événements	401
Avis de recherche	402
Compagnes, compagnons	403
Lignes de rencontres	406
Astrologie, occultisme	410
Billets de sport / spectacles	419
Activités sociales	420
Escortes, rencontres	440
Studios de massage	445
Divers	450

VÉHICULES AUTOMOBILES

Automobiles	502
Véhicules 6000\$ et moins	503
Camions, 4 x 4, fourgonnettes	504
Autos, camions antiques et de collection	506
Ferraille	510

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Sports, plein air	605
Motoneiges, véhicules tout terrain	661
Motocyclettes	655
Véhicules récréatifs	667
Bateaux, sports nautiques	658
Remorques	668

AFFAIRES

Occasions d'affaires	710
Franchises	714
Financement	715
Services spécialisés	716
Comptabilité, impôt	725

Publiées dans le cahier *La Presse Affaires*, du lundi au samedi

AVIS

Avis légaux	801
Avis divers, communiqués	805
Avis de dissolution, changements de nom	850

Publiées dans le cahier *La Presse Affaires*, du lundi au samedi

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Décès, Anniversaires, In Memoriam, Remerciements, Prières

Qualité en quantité 514 987-VENDU (8363)
Les petites annonces

J'AI TROUVÉ PERLE RARE. Coquet chalet, parfait pour moi, bord de l'eau, trouvé super vite. J'ai pas l'ombre d'un voisin. Yé.

LA PRESSE

opération enfant soleil

1 877 683-2325 operationenfantsoleil.ca

MÉTÉO

TOUTE LA MÉTÉO SUR WWW.LAPRESSES.CA/METEO

MONTREAL ET LA REGION

AUJOURD'HUI Nuageux avec averses en matinée, faible pluie en après-midi. Vents de l'ouest de 25 km/h à 30 km/h. Probabilité de précipitations: 80 %.	DEMAIN Ciel variable. Probabilité de précipitations: 20 %.
MAXIMUM 9	MAX / MIN 4/0
CETTE NUIT Nuageux avec faible pluie en soirée, averses isolées au cours de la nuit. Vents de l'ouest de 25 km/h à 30 km/h. Probabilité de précipitations: 80 %.	DIMANCHE Plutôt nuageux. Probabilité de précipitations: 40 %.
MINIMUM 0	MAX / MIN 7/5

AUJOURD'HUI JOUR > début 6h50 / fin 16h27 / durée 9h37

PRÉVISIONS RÉGIONALES

Baie-Comeau	Pluie	5 2
Gatineau	Pluie	8 0
La Tuque	Averses	8 -1
Maniwaki	Averses	7 -1
Mont-Tremblant	Averses	4 -5
Québec	Averses	9 2
Rimouski	Pluie	7 2
Saguenay	Pluie	8 1
Sainte-Agathe	Averses	7 -2
Sherbrooke	Pluie	7 0
Theftord Mines	Pluie	6 0
Trois-Rivières	Averses	9 1
Val-d'Or	Plu et nei	0 -3

AU PAYS

Calgary	Beau	12 -1
Charlottetown	Pluie	11 7
Edmonton	Éclaircies	7 -1
Fredericton	Pluie	11 6
Halifax	Pluie	12 7
Ottawa	Pluie	8 -1
Regina	Beau	9 3
Saint-Jean	Variable	4 3
Saskatoon	Beau	9 -2
Toronto	Averses	7 1
Vancouver	Pluie	12 7
Whitehorse	3-5cm	-7 -13
Winnipeg	Ensoleillé	5 1
Yellowknife	Éclaircies	-3 -10

LE MONDE

Bruxelles	Averses	12 7
Lisbonne	Variable	20 12
Londres	Averses	10 7
Los Angeles	Soleil	27 11
Madrid	Ensoleillé	21 7
Mexico	Averses	21 13
Moscou	Ave neige	-1 -2



DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900

INDEX DES DÉCÈS

- BEDARD, Jacques**
Magog
- BLANCHETTE, Cécile (née Bourdeau)**
Île-des-Sœurs
- BRISSON, M.I.C Sr Noëlla**
Laval
- BUCK, Johanna**
- CHEVRIER, Mariette**
Laval
- DESCHÈNES, Jean-Pierre**
Trois-Rivières
- GAUDREAU, Ovila**
- GLORIEUX, Francis**
- MAISONNEUVE, Jean (John)**
Ste-Thérèse
- MARCOUX, André**
Lanoraie
- O'BRIEN, John E. S.J.**
Pickering, Ontario
- OUELLET, M. Roland**
Chicoutimi
- PAYETTE LEBEAU, Blanche**
- ROBERGE, Louise**
Québec
- TATLOCK, Norman**
Shefford

lapresse.ca/necrologie



BLANCHETTE, Cécile (née Bourdeau)
1924 - 2015

À l'Île-des-Sœurs, le 10 novembre 2015, à l'âge de 90 ans est décédée Cécile Bourdeau, épouse bien-aimée de Adrien Blanchette. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants feu Marc, Claire (Eddy), Pierre (Mayara), Hélène (Pierre) et Nicole (Dan), ses petits-enfants Loren, Nicola, Gabriel, feu Matthew et son arrière petit-fils Félix ainsi que parents et amis.

La famille recevra les condoléances au salon funéraire

URGEL BOURGIE



Consultez le registre à sa mémoire au www.urgelbourgjie.com / 514 735-2025

2630, Notre-Dame Ouest coin Charlevoix

le samedi 14 novembre 2015, de 14 h à 15 h 30, suivi d'une cérémonie religieuse en la chapelle du salon à 15 h 30.



BRISSON, M.I.C Sr Noëlla (Marie-Alvarez)
1916 - 2015

Au Pavillon Délia-Tétrault est décédée, le 3 novembre 2015 à l'âge de 98 ans, Soeur Noëlla Brisson, m.i.c., fille de feu Alvarèse Brisson et de feu Rosa Lapointe. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses soeurs: Mme Jacqueline Brisson et Mme Yolande Brisson, son frère: M. Gilles Brisson (Mme Shirley Rousselle), sa belle-soeur: Mme Florence Tessier, des neveux et nièces, cousins, cousines et amis-es.

Elle sera exposée à la maison des **Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**
100, Place Juge-Desnoyers Laval (Québec) H7G 1A4

le samedi 14 novembre 2015 à 12 h 30. Les funérailles auront lieu samedi 14 novembre à 13 h 45 à la chapelle de la Communauté.

Les cendres seront déposées au cimetière de la congrégation à Pont-Viau. Vos dons pour nos missions seraient appréciés.

Direction funéraire

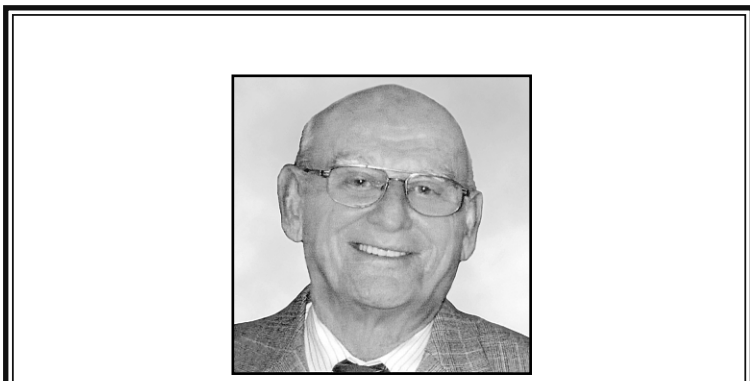
MAGNUS POIRIER®

T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com

Donnez
L'espoir passe par la recherche

charlesbruneau.qc.ca

Fondation Centre de cancérologie Charles-Bruneau



BÉDARD, Jacques
1929 - 2015

À Magog, le 5 novembre 2015, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Jacques Bédard, époux de feu Gisèle Laplante, conjoint de Pauline Gagnon, demeurant à Magog.

La direction et les arrangements funéraires ont été confiés à la

Résidence funéraire Ledoux Magog Inc.
150, Sherbrooke, Magog Québec
Jean-Pierre Morin (Directeur)
Tél. : (819) 843-4473 - Téléc. : (819) 843-4563
ledoux@netrevolution.com
http://www.ledouxmagog.com/index.html

La famille sera présente à l'église à compter de 10 h afin de recevoir les condoléances des parents et amis.

Les funérailles seront célébrées le samedi 14 novembre 2015 à 11 h, en l'église St-Patrice de Magog.

Les cendres seront déposées au cimetière du même endroit.

M. Bédard laisse dans le deuil outre sa conjointe Pauline, ses enfants Éric (Martine), Renaud (Johanne), Jérôme (Caroline), Julie (Éric), la fille de Mme. Gagnon Claude (Rock) et leur famille, ses petits-enfants Mathieu, Philippe, Marc-Antoine, Simon, Juliette, Héroïse, Michaël, Karina ainsi que leur conjoint(e), ses arrière-petits-enfants Xavier et Jack, ses soeurs Charlotte et Huguette ainsi que leur conjoint.

Il était le frère de feu Jean-Claude et feu René. Il laisse également ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

Vos témoignages de sympathie peuvent s'exprimer par un don à la Fondation de l'Hôpital Memphrémagog (50, St-Patrice est, Magog, Québec, J1X 3X3).



BUCK, Johanna
1942 - 2015

Le 9 novembre 2015, à l'âge de 73 ans est décédée Mme Johanna Buck épouse de M. Luc Langlois.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Michel (Joanne), Eliane (Denys), Mireille, Marc (Barbara), ses petits-enfants Kayla, Élise, Danielle, Philip, Nicole, Christian, Sarah et Sophie, ses arrière-petits-fils Rowan et Colle. Elle laisse également son frère Willem, ses belles-soeurs Lise (Christian), Guylaine, Diane et José son beau-frère Marc, d'autres parents et de nombreux amis.

La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE



Consultez le registre à sa mémoire au www.urgelbourgjie.com / 514 735-2025

16114 boul. Gouin ouest Ste-Geneviève

le samedi 14 novembre de 14 h à 22 h. Des hommages seront rendus en salon à 19 h.

Au lieu de fleurs, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à La Fondation Gerdy's sauver ou adopter un chien.



DESCHÊNES, Jean-Pierre

À Trois-Rivières, le 5 novembre 2015, est décédé à l'âge de 71 ans, M. Jean-Pierre Deschênes conjoint de Mme Suzanne Brière, demeurant à Trois-Rivières, autrefois de Montréal. Agronome de carrière, il a oeuvré au sein de la Coop fédérée dont il fut le directeur général. La famille accueillera parents et ami(e)s au

Complexe Funéraire Philibert
1350 rue Ste-Marguerite
Trois-Rivières

Heures d'accueil: samedi, jour de la cérémonie, à partir de 9 h. La liturgie de la parole aura lieu samedi le 14 novembre 2015 à 11 h en la chapelle du complexe. Le défunt laisse dans le deuil, outre sa conjointe: ses enfants: Martine (Pascal Caron) et Jean-Luc (Isabelle Laliberté); ses petits-enfants: Mélissa Lachance, Tristan et Hubert Deschênes; sa soeur Cécile Deschênes; son frère Marc-André Deschênes; ainsi que plusieurs parents des familles Deschênes et Brière, ami(e)s et la grande famille de la Coop fédérée. La famille désire remercier le personnel des soins à domicile du CLSC et de la Maison Albatros pour les excellents soins prodigués. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation de la Maison Albatros.



CHEVRIER, Mariette
1945 - 2015

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme Mariette Chevrier, survenu le 31 octobre 2015.

Mariette est allée rejoindre son époux et l'amour de sa vie, Guy Chaput, décédé en 2012.

Elle laisse dans le deuil sa fille Stephanie (Warren Long), ses soeurs Micheline Chevrier (Lionel Paquet), Josey Chevrier (Claude Drouin), Lucie Chevrier (Gilles Ledoux), son frère Alain Chevrier (Clémence Gouin), sa belle-soeur Monique Chaput (Jean-Louis Lévesque), son beau-frère Bernard Chaput (Marie-Germaine Guiomar), ses filleuls Jonathan Charbonneau et Samuel Bureau ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. Sa famille et ses amis se réuniront au

M

Alfred Dallaire | MEMORIA

2159, boul. St-Martin E., Laval H7E 4X6

514 277 7778 | memoria.ca

salon funéraire

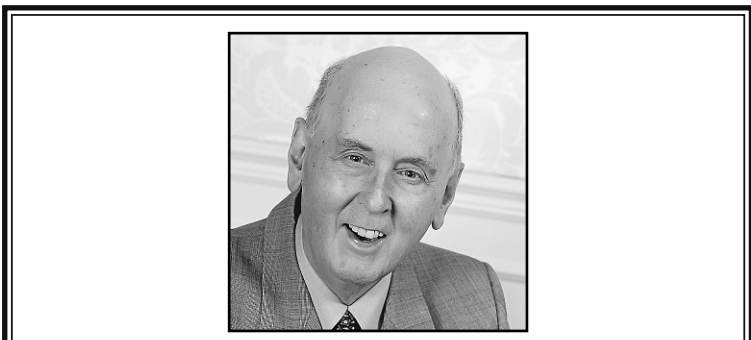
le samedi 14 novembre 2015 à 14 h, où prendra place une célébration en hommage à sa vie vers 16 h 30.

SLA
SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC

UNE BATAILLE POUR LA VIE

LA MALADIE DE LOU GEHRIG

514 725-2653 • 1 877 725-7725
www.sla-quebec.ca • info@sla-quebec.ca



MAISONNEUVE, Jean (John)

Au CHSLD Drapeau-Deschambault de Ste-Thérèse, le 30 octobre 2015, à l'âge de 85 ans, est décédé Jean (John) Maisonneuve.

Fils de feu Marie-Ange Lamarche et de feu Edmond Maisonneuve, il était, depuis 25 ans, l'époux de Claire Héroux.

Précédé par sa soeur Germaine (Luc Courchene), John laisse dans le deuil son épouse Claire, ses enfants Anne (Hugh W. Nugent) et Pierre (Sylvie Boudrias) issus d'une première union avec feu Yvette Beauclair.

Pour la famille Beauclair, Jeanne, Thérèse, Roland, Rita (Marc Lewis) et pour la famille Héroux, que ce soit pour ceux qui l'ont précédé, Bernard, François, Madeleine, Bernise, Pierrette, Hélène, ou pour ceux qui lui survivent, François (Lorraine) Thérèse (Roger) Lise (feu Conrad), Michelle (Gerry) et Luc Courchene de la Floride, John fut un beau-frère d'exception.

À tous ses neveux et nièces, cousins et cousines, à ses grands et attentifs amis, à l'équipe des joyeux golfeurs, et à ses anciens collègues de travail chez Coca-Cola, John laissera le souvenir d'un gentilhomme.

Il a terminé son existence en nous offrant une remarquable leçon de détermination face à la maladie qu'il a combattue avec courage. Il nous manquera énormément.

Les familles vous accueilleront pour lui rendre un dernier hommage au complexe funéraire St-Francois-d'Assise,

URGEL BOURGIE



Consultez le registre à sa mémoire au www.urgelbourgjie.com / 514 735-2025

6700, rue Beaubien Est, Montréal

le vendredi 13 novembre de 19 h à 21 h ainsi que le samedi 14 novembre dès 10 h. Les funérailles auront lieu à la chapelle du salon à 11 h.

O'BRIEN, John E. (Jack) S.J., père jésuite

À la maison René-Goupil (infirmerie jésuite), à Pickering, en Ontario, le samedi 7 novembre 2015, à l'âge de 92 ans est décédé John E. O'Brien, dit Jack, après 71 ans de vie religieuse.

Le père O'Brien est né et a grandi à Montréal, au Québec. Il a fréquenté la Loyola High School et la Loyola College. Il s'est joint à la Compagnie de Jésus en 1945, puis a été ordonné prêtre en 1957. Le révérend O'Brien a été le directeur fondateur du Département de communication de l'Université Concordia.

Il laisse dans le deuil sa famille et ses collègues.

Jeu 12 novembre 2015, heures de visite : 19 h à 21 h (veille mortuaire à 20 h) : chapelle Saint-Ignace du Manresa-Jésuit Spiritual Renewal Centre, chemin Liverpool Nord, Pickering (Ontario).

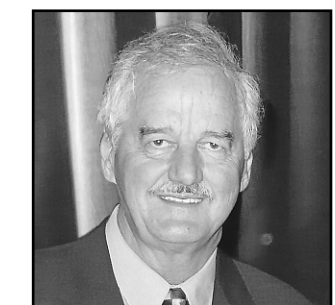
Vendredi 13 novembre 2015, heures de visite : 14 h - 16 h et 19 h - 21 h ; salon funéraire Rosar-Morrison, 467, rue Sherbourne (au sud de Wellesley), Toronto (Ontario).

Samedi 14 novembre 2015, funérailles ecclésiastiques : 9 h, église Notre-Dame-de-Lourdes, 560, rue Sherbourne, Toronto (Ontario). Inhumation au cimetière jésuite de Guelph (Ontario), à 12 h 30.

Samedi 28 novembre 2015, messe commémorative à 10 h 30, à la chapelle Loyola de l'Université Concordia, à Montréal.

En mémoire du père O'Brien, des dons peuvent être versés au bureau du développement des Jésuites : 43, croissant Queen's Park Crescent Est, Toronto (Ontario) M5S 2C3.

Il est également possible de contribuer au **Fonds de dotation des bourses de subsistance Révérend-Jack-O'Brien, S.J.**, de l'Université Concordia : en ligne, à concordia.ca/obrienbursary, ou au téléphone, au 514 848-2424, poste 3884 (sans frais : 1 888 777-3330).



GAUDREAU, Ovila
1944 - 2015

C'est entouré de ses proches qu'est décédé, le 6 novembre 2015, Ovila Gaudreau, époux de Guylaine Laurin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Serge Fournier (Suzanne), Annie (Geoffrey), Marie-Catherine Leclerc (Richard) et Jean-Philippe (Cybèle). Il laisse également dans le deuil les enfants de sa conjointe: Chloé Cécylre (Marco), Gautier (Andréanne) et Camille (Jesse), grand-père adoré de Claude, Victoria, Carollane, Nicholas, Marianne, Hubert et Paul. Il laisse aussi dans le deuil sa soeur Lisette (Maurice), ses frères Lucien (Micheline), Gilles (Yolande), Gérald (Suzanne), sa belle-mère Marielle Viau, son beau-frère Richard, ses belles-soeurs Liette et Claudine, de nombreux neveux et nièces, ainsi qu'autres parents, amis et collègues. Il rejoint ses parents Albert et Lucienne, sa soeur Lyne ainsi que son fils Marc Fournier.

La famille vous accueillera le dimanche 15 novembre de 12 h à 16 h 30 au complexe

YVES LÉGARE
Complexes funéraires

2750, boul. Marie-Victorin Est, Longueuil

www.yveslegare.com 514 595-1500

Un hommage lui sera rendu à 16 h 30 en la chapelle du complexe.

Au lieu de fleurs, un don à la Fondation Source Bleue serait apprécié.

GLORIEUX, Francis

1939 - 2015

Décédé paisiblement à Montréal le 9 novembre après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse Heide, ses enfants Régis (Nathalie) et Benoit (Doris), ses petits-enfants Xavier, Zachary, Clémence, Mathias et Vincent, ses frères et soeurs, Dominique, Anne-Marie, Patrick, Guy, Rémi et Sophie, ses belles-filles et beau-fils, Renate, Sonya et Chris (Hendrika). Précédé par sa première épouse Anne-Marie. Exposé au salon funéraire

Kane & Fetterly



5301 boul. Décarie (angle Isabella)

dimanche 15 novembre de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Les funérailles seront célébrées le mardi 17 novembre à 11 h en l'église Notre Dame des Neiges, 5366 chemin de la Côte des Neiges. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Maison de soins palliatifs St-Raphael, 2001, avenue Lajoie, Montréal (QC) H3S 1V6. Vos condoléances peuvent être envoyées à www.kanefetterly.com

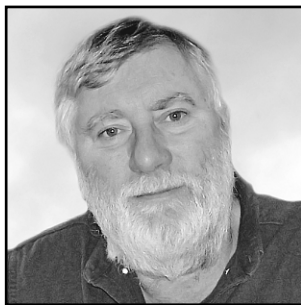
«Donnez généreusement !»
- Dominique Bertrand, porte-parole
fondationjeanmonbourquette.org

FONDATION Jean-Monbourquette
ÉCOUTE ET SOUTIEN AUX ENDEUILLÉS



DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900



MARCOUX, André
1945 - 2015

À Lanoraie, le 10 novembre 2015, à l'âge de 70 ans, est décédé André Marcoux, enseignant retraité et militant de toujours. Il laisse dans le deuil sa conjointe Claire Lalonde, sa fille Catherine, son petit-fils Laurent, ses belles-soeurs (Monique, Denise, Suzanne et Gisèle), ses neveux et nièces (Geneviève, Éric, Olivier, Christian, Isabelle, Véronique, Mathieu et Manuel) et leur famille de même que ses nombreux compagnons de route. La famille accueillera parents et amis au



25, rue Louis-Joseph-Doucet
Lanoraie, Qc, J0K 1E0
450-887-2366

le samedi 14 novembre 2015 entre 10 h et 12 h ainsi qu'entre 13 h et 16 h.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Institut de cardiologie de Montréal.

27e ANNIVERSAIRE



ENZO QUARONI
13 novembre 1988

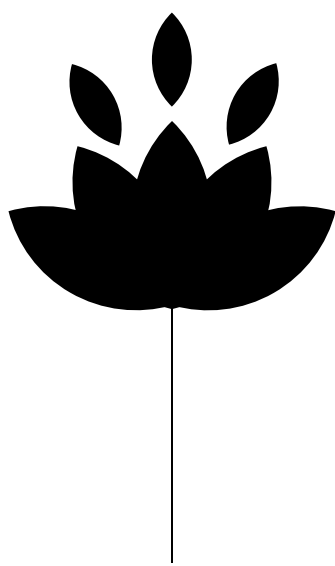
Tu es toujours dans nos pensées.

Franca et toute ta famille



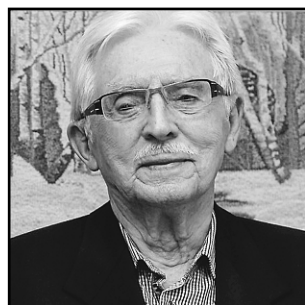
MERCI au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Pascal F.

SOINS PALLIATIFS



DONNEZ

MAISONSTRAPHAEL.ORG



OUELLET, Roland

Est décédé paisiblement entouré de l'amour des siens, à la Maison Notre-Dame du Saguenay, le 6 novembre 2015, à l'âge de 93 ans, M. Roland Ouellet, tendre époux de Mme Marie-France Tremblay, fils de feu M. François-Xavier Ouellet et feu Mme Yvonne Doré, demeurant rue Chaperon à Chicoutimi.

La famille accueillera parents et amis à la Résidence funéraire **Gravel & Fils, Réseau Dignité** 825, Bégin, coin des Champs-Élysées Chicoutimi

Les heures d'accueil sont: le vendredi 13 novembre 2015 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Samedi le salon ouvrira à 9 h. Les funérailles auront lieu le 14 novembre 2015 à 11 h à l'église Sacré-Coeur de Chicoutimi. Par la suite, le corps de M. Ouellet sera mis en crypte au Mausolée Saint-François-Xavier.

Il laisse dans le deuil après 71 ans de vie commune, son épouse bien-aimée Mme Marie-France Tremblay, ses enfants: Richard (Jeannot Tremblay), Lise (Gaston Gagné), Alain (Louise Marcoux), Marlène et Linda (François Raymond); ses chers petits-enfants: Nicolas et Anne-Pascale Gagné, Gabrielle Gilbert-Ouellet, Laurance et Andréanne Ouellet-Tremblay et leur père André Tremblay, William et Alice Raymond. Il laisse également dans le deuil ses frères et soeurs: René, Yvon, Colette et Madeleine; ses beaux-frères et belles-soeurs: Solange, Marie-Joseph, Aurore, Placide, Fabiola et Claudette. L'ont précédé ses frères et soeurs: Carmen, Ghislain, Fleurette, Robert et Bertrand ainsi que ses beaux-frères et sa belle-soeur: Marcelin, Jean-Paul, Yolande et Michel. Il laisse finalement dans le deuil de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

La vie de Roland a été empreinte d'amour, de foi et de loyauté. Roland Ouellet a été à la direction de Provigo Distribution Inc. (Saguenay/Lac Saint-Jean/Côte-Nord) pendant près de 30 ans.

La famille tient à remercier chaleureusement et particulièrement tout le personnel soignant et bénévole de la Maison Notre-Dame du Saguenay pour leur grand dévouement et tous les bons soins prodigués à leur époux et père.

Plutôt que d'envois floraux, prière d'adresser vos dons à la Maison Notre-Dame du Saguenay, une personne bénévole sera présente au salon afin de les recueillir. Vous pourrez aussi acheminer vos dons à l'adresse suivante: 1176, rue Notre-Dame, Chicoutimi, Québec, G7H 1X6 ou via leur site internet sécurisé www.maisonnotre-dame.ca. Pour rendre hommage à M. Ouellet et signer le livre des invités, visitez notre site www.graveletfilschicoutimi.com. Pour informations: (418) 543-0755, télécopieur: (418) 543-7241, courriel: info@graveletfils.com.

Direction funéraire: Résidences funéraires Gravel & Fils.



ROBERGE, Louise

Louise s'est éteinte à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 28 octobre 2015 à l'âge de 79 ans.

Elle laisse dans le deuil ses soeurs Suzanne et Hélène (René Chappaz). Elle manquera énormément à ses neveux et nièces Claire, Michel, André (Sylvie Meloche), Lise, Alain (Solange Drouin), Simon, François et Paul Roberge (Marie-Claude Blanchard) ainsi que Paule (Pierre Dauray), Marc (Sara Ducharme), Anne et Éric Savary (Julie Marois) sans oublier ses petits-neveux et petites-nièces: Brian Parker, Michelle et Thomas Savary; Pierre-Olivier, Laurence, Marie-Catherine et Paul-Antoine Roberge.

Louise rejoindra ses parents: feu Léonce Roberge et feu Alice Demers ainsi que ses frères et soeur décédés: Jean (Florence Bernatchez), Raoul (feu Marie Morin), Paul (Marie Desrochers) et Denyse (Paul Savary). Le service religieux aura lieu le samedi 14 novembre 2015, en l'église des Saints-Martyrs Canadiens, 955, avenue de Bienville, Québec, QC, G1S 3C1, à 14 h.

La famille recevra les condoléances à compter de 13 h.

Nous tenons à remercier particulièrement toute l'équipe des soins infirmiers, les membres de l'équipe des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec, sa directrice la Dre Marjolaine Tremblay ainsi que la Dre Michelle Dugal pour leur professionnalisme et la bienveillance dont ils ont fait preuve pendant la maladie de Louise.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des offrandes de messes ou un don à la Fondation du CHU (Hôtel-Dieu de Québec-soins palliatifs). Des formulaires seront disponibles sur place.

Direction funéraire
Coopérative funéraire des Deux-Rives
(418) 688-2411

BLANCHE PAYETTE LEBEAU
1919 - 2015



Le 10 novembre 2015, Blanche Payette, paisiblement au soleil du matin et à l'ombre de la maison familiale, est allée rejoindre son mari Paul Lebeau qui l'avait précédée dans la mort.

Blanche laisse dans le deuil ses enfants, Robert (Andrée Grimard), Suzanne (Gervais Gaudreault), Françoise, Christine (Denis Chouinard), Louis-Yves et Marie-Odile.

Elle laisse également quinze petits-enfants et dix-sept arrière-petits-enfants.

La famille remercie vivement le personnel du CHSLD Valéo de Saint-Lambert ainsi que le personnel de l'équipe de soins palliatifs de l'hôpital Charles-Le Moyne, leur dévouement et leur délicatesse ont été admirables.

La famille recevra les condoléances à la

Résidence funéraire Collins Clarke MacGillivray White
Réseau Dignité
307, Promenade Riverside
Saint-Lambert

le vendredi 13 novembre de 14 h à 21 h

et à la résidence



101, chemin Ste-Béatrix
Saint-Alphonse-Rodriguez
www.ftheriault.com

le samedi 14 novembre de 10 h à 11 h.

Une cérémonie sera célébrée à la mémoire de Blanche le samedi 14 novembre à 11 h en l'église de Saint-Alphonse-Rodriguez et le corps de Blanche inhumé au cimetière de Saint-Alphonse-Rodriguez.

Si vous le souhaitez, des dons à la Fondation de l'Hôpital Charles-Le Moyne, à la fondation du Dr Julien, à la Fondation Maxime et Laura Lebeau ou à l'organisme Les Impatients seront appréciés.

Des formulaires seront disponibles au salon.



TATLOCK, Norman
1945 - 2015

À Bromont, le 1er novembre 2015, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Norman Tatlock, époux de Monique Briand, demeurant à Shefford.

Il était le fils de feu Thomas Tatlock et de feu Eva Pauline Larocque.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Brian (Isabelle Bessette), Kathleen, ses trois petits-enfants: Thomas, Émilie et Émy, sa soeur Lois (Réal Archambault), ses frères René (Marianne Béliveau) et Richard (Chantal Morin), sa belle-maman Marie-Anne Briand ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

L'aquamation a eu lieu au Bio-crématorium Le Sieur de Granby.

La famille vous accueillera le samedi 14 novembre 2015 de 11 h à 15 h au complexe funéraire:

MAGNUS POIRIER®

Complexe Pie-IX
10300, boul. Pie-IX / Angle Fleury
Montréal-Nord
T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com

Une cérémonie de la Parole sera célébrée ce même jour à 15 h en la chapelle du complexe. Suivra l'inhumation de ses cendres au cimetière de Laval.

Au lieu de fleurs, vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à La Maison Au Diapason sur www.audiapason.org ou à la Fondation québécoise du cancer.

De chaleureux remerciements au personnel de La Maison Au Diapason pour les bons soins prodigués à M. Tatlock.

ASTROLOGIE DU JOUR

♈ BÉLIER

DU 21 MARS AU 19 AVRIL

Le passage de la Lune en Sagittaire pourrait faire de vous une véritable plaque tournante de présentations sociales. Tandis que les amis de vos amis peuvent devenir vos amis, les personnes que vous introduirez dans un cercle de fréquentations seront susceptibles de s'y sentir à l'aise et de s'y intégrer aisément. Plus on sera de fous et plus on rira! Même un vendredi 13...

♉ TAUREAU

DU 20 AVRIL AU 20 MAI

Tant que le Soleil et Mercure seront conjoints dans votre Signe opposé, le Scorpion, vous devriez bénéficier d'une certaine ouverture d'esprit des autres à votre endroit. Voici venu le temps de donner votre avis et de faire des recommandations. Bien qu'il soit facile de transmettre votre point de vue à d'importants groupes d'individus, c'est dans l'intimité que cette influence sera davantage ressentie.

♊ GÉMEAUX

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Voici un bon vendredi 13 pour prendre un bain de foule et faire de nouvelles rencontres. En effet, le cycle de la Lune en Sagittaire, face aux Gémeaux, vous aidera à vous démarquer et à faire valoir vos mérites. Ne vous encombrez pas de la présence de quelqu'un qui n'est pas capable de fonctionner à votre rythme. Ne dit-on pas qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné?

♋ CANCER

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Maintenant que Vénus se trouve au carré de votre Signe, en Balance, vous risquez de traiter certaines personnes avec moins d'indulgence. Vous pourriez ne pas faire cas du comportement déplacé de quelqu'un que vous aimez bien, alors que vous auriez tendance à réprimander la même attitude d'une personne qui vous est moins sympathique. Visez davantage d'équité...

♌ LION

DU 23 JUILLET AU 22 AOÛT

Il faudrait profiter de l'influence de la Lune en Sagittaire pour faire un bon vers l'avant! Bien qu'il ne faille pas vous attendre à ce que tout vous soit servi sur un plateau d'argent, vous serez en mesure de faire des gains substantiels si vous investissez dans une initiative sagement mûrie. Une petite surprise pourrait également vous mettre le sourire aux lèvres...

♍ VIERGE

DU 23 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Des opportunités s'offriront à vous dans la mesure où vous ferez preuve de bonne volonté. Ce n'est pas le moment de remettre une obligation à plus tard. Si vous attendez trop longtemps, quelqu'un d'autre profitera d'une occasion qui vous était destinée. Malgré la Lune en Sagittaire, au carré de votre Signe, un malaise disparaîtra si vous discutez avec la personne concernée.

♎ BALANCE

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Vu que Vénus est maintenant de passage en Balance, le climat de ce vendredi 13 pourrait être qualifié de sentimental. Les sorties risquent de vous amuser follement, et vous risquez de recevoir beaucoup d'attention, au point de voler la vedette aux autres. Une seule mise en garde, à force de gonfler dans un ballon, celui-ci peut finir par éclater. La Lune est en Sagittaire...

♏ SCORPION

DU 23 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE

Grâce à l'influence de la conjonction Soleil-Mercure en Scorpion, un événement intéressant pourrait être associé aux communication, aux déplacements, et avec la Lune en Sagittaire, à tout ce qui concerne le lointain. La suite des événements dépendra grandement de votre facilité à exprimer vos attentes avec une franchise totale, sans prendre de détours.

♐ SAGITTAIRE

DU 22 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

L'union fait la force. Il faudrait sans doute vous allier avec d'autres individus, même si leurs vues diffèrent un peu des vôtres, afin de combattre un tiers parti qui représente une plus importante adversité. Si les conflits d'orgueil vous empêchent de faire front commun, vous céderez la voie à vos rivaux. Avec la Lune en Sagittaire, ne leur permettez pas de diviser pour mieux régner.

♑ CAPRICORNE

DU 22 DÉCEMBRE AU 19 JANVIER

Avec Vénus en Balance, au carré du Capricorne, le tact et la diplomatie seront de mise. Assurez-vous de bien comprendre la place qu'occupe une personne dans une dynamique de groupe ou le rôle qu'elle joue dans un contexte social avant d'émettre un commentaire. Il serait dommage de faire un faux pas, surtout s'il s'agit de quelqu'un en mesure de faire avancer votre cause.

♒ VERSEAU

DU 20 JANVIER AU 18 FÉVRIER

Le passage de la Lune en Sagittaire accentue votre spontanéité tout en vous définissant en tant qu'entité unique et originale. Vous constaterez que l'individualisme n'est pas forcément une entrave à l'altruisme ni à la compassion. Le meilleur moyen de faire plaisir à quelqu'un consistera peut-être à commencer par vous faire plaisir. Vénus est en Balance...

♈ POISSONS

DU 19 FÉVRIER AU 20 MARS

Vous ne devriez pas ménager les sentiments d'autrui au détriment de votre propre paix d'esprit. La franchise n'est pas toujours facile à exprimer, mais mieux vaudra décliner clairement une offre que de laisser quelqu'un entretenir des illusions quant à vos intentions. Bien que la vérité soit susceptible de décevoir, c'est l'alternative qui vous causera le moins de tort à long terme.